

OFAJ - INFO - DFJW

La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse
N° 31 - Décembre 2009



Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks
Nr. 31 - Dezember 2009

RETOUR SUR LES 20 ANS DE LA CHUTE DU MUR

RÜCKBLICK AUF 20 JAHRE MAUERFALL





Page / Seite

Sommaire	2	Inhalt
Edito	3	Edito
Des décisions essentielles pour les orientations de l'OFAJ : 5 ^{ème} session du Conseil d'Administration	4-5	Verwaltungsrat beschliesst in Berlin bei seiner 5. Sitzung neue Orientierungen für das DFJW
Les Balkans à portée de mains	6	Der Balkan zum Greifen nahe
Des « Ambassadeurs » pour l'OFAJ !	7	Die DFJW - Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter
dossier	8-23	Schwerpunkt
<i>Retour sur les 20 ans de la chute du Mur</i>	8-9	<i>Rückblick auf 20 Jahre Mauerfall</i>
« 20 ans après la chute du Mur - Les jumelages de villes franco-allemands avant et après »	10	„20 Jahre Mauerfall - Die deutsch-französischen Städtepartnerschaften vor und nach der Wende“
<i>600 invités de l'OFAJ se penchent sur les relations franco-allemandes</i>	11	<i>600 Gäste widmen sich den deutsch-französischen Beziehungen</i>
<i>Racontez vos souvenirs - Partageons l'avenir</i>	12-13	<i>20 Jahre deutsch-deutsch-französische Freundschaft</i>
<i>La musique ou l'art de la contestation</i>	14	„Störung Ost - Musik und Jugendkulturen in der DDR“
<i>Sur le chemin de l'Europe en passant par l'Est</i>	15	<i>Deutsch-französisch-europäische Spurensuche in Jena</i>
<i>De Wismar à Schwerin, sur les traces de la RDA</i>	16	„Demokratie in Bildern“
<i>Sur un air de « Berliner Luft »</i>	17	<i>Das ist die „Berliner Luft, Luft, Luft...“</i>
<i>L'intégration des nouveaux Länder dans les structures et les programmes de l'OFAJ</i>	18-23	<i>Die Integration der neuen Bundesländer in die Strukturen und das Programmspektrum des DFJW</i>
Journalistes allemands dans les banlieues françaises	24	Journalistenreise in die Pariser Banlieues
Le site internet OFAJ change d'image	25	Ein neuer Internetauftritt für das DFJW
Bouquiner en franco-allemand grâce à l'OFAJ Appel à candidature	26 26	Deutsch-französisches Schmöckern Ausschreibung
Hommage	27	Nachruf
L'OFAJ en bref	27	Das DFJW in Kürze
Agenda	28	Termine





Béatrice Angrand (BA) : quel engouement en France pour les 20 ans de la chute du mur de Berlin ! Et quelle belle fête populaire le 9 novembre devant la porte de Brandebourg ! Si les médias ont choisi de donner la parole aux témoins de l'époque, l'OFAJ quant à lui – fidèle à sa mission – a permis à 250 jeunes Français et Allemands de partir dans six villes des nouveaux Länder sur les traces de la RDA.

Béatrice Angrand (BA): Was für eine Begeisterung in Frankreich zum 20. Jahrestag des Mauerfalls! Und was für ein rauschendes Fest am 9. November vor dem Brandenburger Tor! Während in den Medien Zeitzeugen des Mauerfalls zu Worte kamen, hat das DFJW – ganz im Sinne seines Auftrages – sechs Seminare in ostdeutschen Städten veranstaltet, bei denen junge Menschen aus Deutschland und Frankreich auf historische Spurensuche gegangen sind.

Eva Sabine Kuntz (ESK) : ... en 1989, l'OFAJ a été précurseur, à l'Avant-garde même. En effet, dès novembre 1989, les membres de notre Conseil d'administration ont pris la décision pionnière d'ouvrir les programmes de l'OFAJ à la participation des jeunes de RDA, de leur réserver la moitié des places prévues pour les participants allemands réalisant ainsi l'Unité allemande neuf mois à l'avance.

Dr. Eva Sabine Kuntz (ESK): Das DFJW war 1989 übrigens wirklich Avantgarde: Nur vier Wochen nach dem Mauerfall, im Dezember 1989, beschloss das Kuratorium des DFJW in einem damals visionären Akt, die jungen Menschen aus der DDR ab sofort in den deutsch-französischen Austausch mit einzubeziehen und ihnen die Hälfte der für deutsche Teilnehmer vorgesehenen Plätze zu reservieren. Das DFJW hat damit die deutsche Einheit sozusagen neun Monate vor dem offiziellen Datum vollzogen.

BA : L'émotion fut également au rendez-vous le 11 novembre sur la place de l'Etoile à Paris lorsque la Chancelière allemande a ravivé la flamme du souvenir aux côtés du Président de la République française. Il est de bon ton de dire que l'Histoire ne motive plus les jeunes à s'engager dans la coopération franco-allemande. A l'occasion de cette cérémonie, nous avons pu constater combien le jeune public, dont une partie se trouvait dans les tribunes grâce à l'OFAJ, fut touché de mesurer le chemin parcouru entre nos deux pays depuis près d'un siècle.

BA: Um starke Gefühle ging es auch am 11. November am Arc de Triomphe in Paris, als die Bundeskanzlerin gemeinsam mit dem französischen Staatspräsidenten die Flamme der Erinnerung entzündet hat. Man hört heute immer wieder, Geschichte könne die Jugendlichen von heute nicht mehr dazu motivieren, sich für die deutsch-französische Zusammenarbeit zu engagieren. Während des Festaktes haben wir feststellen können, wie sehr das junge Publikum, von dem ein Teil dank des DFJW auf der Zuschauertribüne an den Feierlichkeiten teilnehmen konnte, vom Weg, den unsere beiden Ländern seit fast einem Jahrhundert gegangen sind, ergriffen war.

ESK : Le jeune public, nous voulons le faire participer encore davantage aux travaux et aux activités de l'OFAJ. C'est un des résultats de la conférence « Retour à l'Avant-garde ! » que nous avons pu concrétiser cet automne, avec la présentation du nouveau réseau des Jeunes Ambassadeurs : 50 jeunes aux parcours très variés, mais unis par l'enthousiasme pour la coopération franco-allemande. Dans le même esprit, nous accueillons depuis quelques jours deux jeunes volontaires pour collaborer à notre nouveau site Internet.

ESK: Junge Menschen sollen in Zukunft noch intensiver an unserer Arbeit und den Aktivitäten des DFJW teilhaben. Das war eines der Ergebnisse der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde – Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustausches“, das wir im Oktober mit der Präsentation der Juniorbotschafter umsetzen konnten: 50 Jugendliche mit ganz unterschiedlichen Lebensläufen, die die Begeisterung für das Deutsch-Französische eint. Und seit einigen Tagen wird das DFJW durch zwei junge Freiwillige verstärkt, die sich um unseren neuen Internetauftritt kümmern werden.

BA : Après toutes ces commémorations – et en attendant la journée franco-allemande du 22 janvier – nous allons nous préparer à entrer dans l'année 2010. La réunion de notre Conseil d'Administration à Berlin le 12 novembre, présidé par Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse et Anette Niederfranke, Directrice de la Jeunesse au Ministère allemand de la Jeunesse, en fut la première étape.

BA: Nach all den Gedenkfeiern – und vor dem 22. Januar 2010 – werden wir uns nun den Vorbereitungen für das Jahr 2010 widmen. Die Sitzung unseres Verwaltungsrates am 12. November in Berlin unter Vorsitz von Martin Hirsch, Hoher Kommissar für Jugend, und Dr. Annette Niederfranke, Abteilungsleiterin für Kinder- und Jugendfragen im Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend, war der erste Schritt.

ESK : Nous sommes heureuses que notre budget, notre plan d'action 2010 ainsi que nos orientations 2010-2012 aient remporté l'adhésion de tous, du Conseil d'Orientation et du Conseil d'Administration. Avec nos équipes, et en lien étroit avec nos partenaires, nous sommes prêtes à répondre à ce défi : inventer de nouveaux projets pour mettre en place les conditions de « la relève ».

ESK: Wir freuen uns, dass unser Haushalt, unser Aktionsplan 2010 sowie unser Orientierungsbericht 2010-2012 die Zustimmung aller, unseres Beirates und unseres Verwaltungsrates, gefunden hat. Gemeinsam mit unseren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern und in enger Zusammenarbeit mit unseren Partnern stellen wir uns der Herausforderung: neue Projekte zu entwickeln, um die Voraussetzungen dafür zu schaffen, auch die nächste Generation für die deutsch-französischen Beziehungen zu begeistern.

VERWALTUNGSRAT BESCHLIESST

Le Conseil d'Administration a pour mission de définir les actions prioritaires, d'adopter les programmes, de contrôler la bonne gestion des crédits et, bien sûr, de voter le budget de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Il se réunit une fois par an. La session 2009 s'est tenue le 12 novembre dernier dans les locaux de la représentation berlinoise de la GTZ (Agence pour la Coopération technique allemande), sous la Présidence de Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse et de Anette Niederfranke, Directrice en charge de la participation des jeunes au Ministère de la Jeunesse. Celle-ci remplaçait la Ministre Ursula von der Leyen, malheureusement empêchée.

Les membres du Conseil d'Administration ont exprimé avec chaleur leurs félicitations à l'attention du Secrétariat Général et de tous les agents de l'OFAJ pour la qualité des résultats atteints ces dernières années. Ainsi, après les efforts accomplis avec la réforme des structures et des contenus, les frais de fonctionnement ont été considérablement réduits et le nombre de jeunes qui profitent de nos programmes est de nouveau en augmentation.



(de g. à d.) Béatrice Angrand, Secrétaire Générale de l'OFAJ, Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse, Anette Niederfranke, Directrice en charge de la participation des jeunes au Ministère fédéral de la Jeunesse et Eva Sabine Kuntz, Secrétaire Générale de l'OFAJ, lors du Conseil d'Administration de l'OFAJ à Berlin.

Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW, Martin Hirsch, Hoher Kommissar für Jugend, Dr. Anette Niederfranke, Leiterin der Abteilung für Teilhabe junger Menschen im BMFSFJ, Dr. Eva Sabine Kuntz, Generalsekretärin des DFJW bei der Sitzung des Verwaltungsrates in Berlin (v.l.n.r.).

Il a atteint en 2008 le seuil symbolique de 200 000 jeunes. Très sensibles à ces encouragements et fières du travail de leurs équipes, les Secrétaires Générales, Béatrice Angrand et Eva Sabine Kuntz ont par ailleurs souligné que l'effectif de l'OFAJ s'établit au niveau le plus bas de son histoire alors que le nombre de nouveaux projets est en croissance permanente. Plus que jamais, il est nécessaire pour l'institution de pouvoir mobiliser une expertise professionnelle et interculturelle spécifique renforcée.

Lors des échanges sur l'année en cours, les questions ont plus particulièrement porté sur les manifestations organisées à l'occasion de la chute du mur de Berlin, sur le lancement du nouveau réseau des « Jeunes Ambassadeurs OFAJ » comme sur l'arrivée au sein de l'OFAJ de deux volontaires chargées entre autres d'animer le nouveau site Internet – ces deux dernières initiatives attestant de notre désir d'impliquer davantage les jeunes dans nos réalisations.

L'objectif principal du Verwaltungsrat besteht darin, die wichtigsten Massnahmen des DFJW festzulegen, Programme zu erlassen und die Richtlinien für eine sorgsame Verwaltung der Haushaltsmittel beschliessen und nicht zuletzt seinen Haushaltsplan zu verabschieden. Der Verwaltungsrat tagt einmal im Jahr. Die diesjährige Sitzung fand am 12. November unter Vorsitz des Hohen Kommissars für Jugend, Martin Hirsch und der Leiterin der Abteilung für Teilhabe junger Menschen, Dr. Anette Niederfranke, in der Repräsentanz der GTZ in Berlin statt; letztere vertrat Bundesjugendministerin Dr. Ursula von der Leyen, die leider verhindert war.

Die Mitglieder des Verwaltungsrats beglückwünschten die Generalsekretärinnen und die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des DFJW zu den Ergebnissen des vergangenen Jahres, in dem es zum ersten Mal gelang, die Schallmauer von 200.000 jungen Menschen zu durchbrechen, die an den Austauschprojekten des DFJW teilnahmen. Sie unterstrichen die enorme Effizienzsteigerung, die in den vergangenen Jahren mit den inhaltlichen und strukturellen Reformen einhergegangen seien. Die Generalsekretärinnen, Frau Dr. Kuntz und Frau Angrand bedankten sich in ihrer Antwort im Namen des DFJW und betonten, dass das DFJW derzeit den niedrigsten Personalstand seit seiner Gründung aufweise und gleichzeitig die Anzahl der neuen Projekte stetig wachse. Die Notwendigkeit über ausreichend qualifiziertes Personal und damit über genügend spezielles fachliches und interkulturelles Know-how zu verfügen sei so groß wie noch nie. Sie machten

deshalb auch deutlich, dass das Rekordergebnis angesichts der hohen Arbeitsbelastung in der gegenwärtigen Situation nur schwer zu steigern sei.

Der Verwaltungsrat liess sich außerdem ausführlich über die Aktivitäten des DFJW anlässlich des 20. Jahrestages der friedlichen Revolution informieren und begrüßte, dass das DFJW mit den DFJW Juniorbotschaftern und den beiden Freiwilligen, die das DFJW unter anderem in Sachen neuer Internetauftritt unterstützen werden, junge Menschen noch deutlich intensiver als bislang an seiner Arbeit beteiligen will.

Die Sitzung widmete sich auch der Arbeit in den kommenden Jahren. Die Generalsekretärinnen stellten den Orientierungsbericht mit den zukünftigen Arbeitsfelder und Pilotthemen vor und erörterten die Ziele für 2010-2012 (Jugendbeteiligung, Erweiterung der Zielgruppen, Ausbau der Netzwerke von Partnern und Multiplikatoren, Referatsübergreifendes Arbeiten,

OFAJ-DFJW/Heiger-Biermann



Enfin, la réunion s'est consacrée aux années à venir avec la présentation de notre Rapport d'orientation qui expose la vision, décline les champs d'interventions privilégiés et les objectifs 2010-2012 : faire participer la jeunesse, élargir notre public-cible et étendre le réseau de nos partenaires et des multiplicateurs, mesurer l'impact de nos actions, travailler en transversalité, améliorer notre notoriété. Le Conseil d'Administration a souligné la pertinence des orientations définies : apprentissage précoce, formation professionnelle et relations avec les entreprises, intégration et égalité des chances, accès à la culture pour tous, nouveaux médias, valeur ajoutée de l'OFAJ. En effet, celles-ci prennent en compte la nécessité de trouver de nouveaux formats pour faire évoluer la relation franco-allemande. Elles relient les ambitions politiques et les débats de société actuels, tout en essayant d'apporter une réponse aux besoins et attentes des jeunes. Enfin, le Conseil d'Administration a également validé le budget et le plan d'action 2010 qui prévoient, parmi de nombreux autres projets attractifs, le développement du projet pilote « volontariat franco-allemand ».

En amont de cette réunion, Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse, s'était entretenu avec quelques partenaires de l'OFAJ particulièrement engagés dans des actions d'insertion.

Gérard Vangée, un participant du programme Volontariat franco-allemand, a rendu compte des premières semaines de son expérience à l'« Arbeiterwohlfahrt » (AWO). Des représentants de la SARL « urban-social » ont témoigné de l'ouverture des rencontres franco-allemandes de jeunes à des participants venus de Pologne. Enfin, le Centre Français de Berlin et son partenaire le Grapillon de Ste Foy Lès Lyon nous ont présenté le projet à teneur culturelle qui a rapproché ces jours-ci des jeunes valides avec des jeunes handicapés.

Auswertung der Massnahmen und Erhöhung des Bekanntheitsgrades des DFJW). Der Verwaltungsrat unterstrich, dass die im Orientierungsbericht 2010-2012 genannten Pilotthemen – berufliche Bildung und Kontakt zu Unternehmen, Integration und Chancengleichheit, frühkindliches Lernen und Förderung der Partnersprache, neue Medien und kulturelle Bildung – aus seiner Sicht die richtigen Akzente setzten. Sie stellten ein Ausgewogenes Verhältnis zwischen politischen Zielen, gesellschaftlichen Debatten, den Erwartungen der Jugendlichen sowie dem Wunsch nach neuen Formen des Austausch zur Weiterentwicklung der deutsch-französischen Beziehungen dar.

Der Verwaltungsrat verabschiedete schließlich den Haushalt und das Arbeitsprogramm 2010, welches neben vielen anderen Programmen den Ausbau des Pilotprojektes „Deutsch-französischer Freiwilligendienst“ vorsieht.

Vorausgegangen war der Sitzung des Verwaltungsrats ein frühmorgendliches Gespräch des Hohen Kommissars für Jugend mit Partnern des DFJW, die sich in Berlin in ganz besonderem Maß für die Eingliederung junger Menschen und in der Jugendarbeit engagieren: Gérard Vangée, ein Teilnehmer des deutsch-französischen Freiwilligendienstes, berichtete von den ersten Wochen seiner Tätigkeit bei der Arbeiterwohlfahrt (AWO), Vertreter von urban-social GmbH berichteten, wie sie ihren deutsch-französischen Austausch auf trinationale Begegnungen mit Polen ausweiteten, und die Vertreter von zwei Partnerorganisationen des DFJW, dem Centre Français de Berlin und Le Grapillon schilderten eine laufende Begegnung zwischen behinderten und nichtbehinderten jungen Menschen.



Le Haut Commissaire à la Jeunesse, Martin Hirsch, entouré de jeunes participants au volontariat franco-allemand.

Der Hohe Kommissar für Jugend, Martin Hirsch mit Teilnehmern des deutsch-französischen Freiwilligendienstes.

Routes défoncées, attentes interminables aux douanes, coupures d'électricité et bruit des générateurs, ces atmosphères m'étaient étrangères, avant d'atterrir au Kosovo et en Macédoine en ce mois de septembre. Auparavant, je ne savais pas même placer ces pays sur une carte. Je sais maintenant que ce sont nos proches voisins, et pas seulement géographiquement. Mon entourage était perplexe devant une telle destination, et pourtant, je me suis lancée dans cette aventure, sans regrets.

C'est au cours d'une semaine de formation d'animation interculturelle, dont les deux premières phases s'étaient déroulées à Bonn puis à Strasbourg, que j'ai pu découvrir cette région. Cette formation intense m'a beaucoup apportée, tant professionnellement que personnellement.

Le groupe de Français, d'Allemands, de Macédoniens et de Kosovars se composait de personnes aux horizons et aux histoires différents : nous avons travaillé, réfléchi, débattu, refait le monde, dansé, chanté ensemble. La rencontre, la vie commune et les échanges ont été riches en émotions. Ces sont ces rencontres qui m'ont le plus marquée humainement.

La formation a aussi changé mon regard sur les Balkans. Je suis désormais plus attentive lorsque je lis un article ou lorsque j'entends un reportage sur la région. Je comprends mieux le contexte, et cette expérience me permet de voir au-delà de ce qui est médiatisé. Il y a 20 ans, le Mur est tombé, et pourtant de nouvelles divisions sont apparues. Notre génération ne s'en rend pas trop compte. C'est pour cela qu'il est étrange de voir de ses propres yeux le fameux pont de Mitrovica, symbole de la séparation entre les Albanais et les Serbes du Kosovo.

Cette année marque le triste anniversaire de la guerre au Kosovo de 1999. Cela fait aussi presque 10 ans que l'OFAJ soutient des initiatives de rencontres dans les Balkans. A cette occasion, un groupe de journalistes français et allemands nous ont accompagnés dans notre périple.

Les ONG que nous avons rencontrées luttent, parfois désespérément, contre les séparations ethniques. C'est là-bas que j'ai vraiment compris ce que signifiait l'engagement. Malgré toute la difficulté du contexte post-conflictuel, je crois que les rencontres de ce genre sont porteuses d'espoir en termes de coopération entre les peuples et en vue d'une intégration dans l'UE. Je souhaiterais continuer à prendre part à ces rencontres qui œuvrent pour une Europe pacifique, diverse et unie, et partager cela avec d'autres jeunes de France, d'Allemagne et d'ailleurs.



Les participants dans la mosquée de Tetovo, datant du 15ème siècle et qui a la particularité d'être peinte.

Die Teilnehmer in der „Bunten Moschee“ von Tetovo, die im 15. Jahrhundert erbaut wurde.

Elsa Grasselli

Bevor ich im September dieses Jahres im Kosovo und in Mazedonien weilte, waren kaputte Straßen, endloses Warten beim Grenzübergang, Stromausfälle und der Lärm von Generatoren für mich quasi Fremdwörter. Ich wusste noch nicht einmal, wo genau sich diese beiden Länder auf der Weltkarte befinden. Jetzt weiß ich allerdings, dass sie zu unseren nächsten Nachbarn gehören und das nicht nur im geographischen Sinn. Dieses Reiseziel rief bei meiner Familie und bei Freunden Verblüffung, wenn nicht gar Fassungslosigkeit hervor, dennoch habe ich mich ohne Bedauern in dieses Abenteuer gestürzt.

Im Rahmen einer einwöchigen interkulturellen Fortbildung, deren erste und zweite Phase in Bonn und Straßburg stattgefunden hatten, bot sich mir nicht nur die Möglichkeit, diese südosteuropäische Region kennen zu lernen; die intensive Fortbildung hat mir außerdem sowohl auf persönlicher als auch auf beruflicher Ebene sehr viel gebracht.

Die Teilnehmer aus Frankreich, Deutschland, Mazedonien und dem Kosovo waren aufgrund ihrer Herkunft und ihren unterschiedlichen Biographien sehr verschieden, aber wir haben zusammen gearbeitet, überlegt, diskutiert, die Welt verändert, getanzt und gesungen. Unser Zusammenleben sowie die Begegnung und der Austausch mit den anderen waren sehr bewegend. Es waren gerade diese menschlichen Begegnungen, die mich am stärksten berührt haben.

Die Fortbildung hat auch meinen Blick auf den Balkan nachhaltig verändert. Wenn ich jetzt einen Artikel lese bzw. eine Reportage über diese Region höre, bin ich viel aufmerksamer; ich verstehe den Kontext besser und kann deswegen besser einen Blick über unseren medialen Tellerrand hinaus werfen. Vor 20 Jahren ist die Mauer gefallen, aber heute gibt es neue Teilungen. Unsere Generation ist sich ihrer nicht bewusst. Umso merkwürdiger erscheint es, die berühmt-berüchtigte Brücke in Mitrovica, Symbol der Trennung zwischen Albanern und Serben des Kosovo, mit eigenen Augen zu sehen.

Dieses Jahr begehen wir den traurigen 10. Jahrestag des Kosovo-Krieges, der 1999 begann. Seit fast zehn Jahren unterstützt das DFJW aber auch Initiativen für Begegnungen auf dem Balkan. Aus diesem Anlass begleitete uns während unseres Aufenthaltes eine Gruppe französischer und deutscher Journalisten.

Nicht-Regierungsorganisationen, die wir getroffen haben, kämpfen zum Teil vergeblich gegen die ethnische Teilung. Dort habe ich wirklich verstanden, was Engagement bedeutet. Allen Nachkriegswidrigkeiten zum Trotz denke ich, dass diese Art Begegnungen Hoffnungsschimmer auf der Suche nach friedlichen Wegen des Zusammenlebens und der Integration in die EU darstellen. Ich würde gern weiterhin an diesen Begegnungen teilnehmen; Begegnungen, die sich für ein friedliches, vielfältiges und vereintes Europa einsetzen; und diese Erfahrungen mit anderen jungen Leuten aus Frankreich, Deutschland und anderswo teilen.

Nina Guillarme
Participant au programme trilatéral

DIE DFJW - JUNIORBOTSCHAFTERINNEN UND JUNIORBOTSCHAFTER - EIN PROJEKT VON UND FÜR JUNGE MENSCHEN

C'est officiel, l'OFAJ a maintenant ses ambassadeurs ! 25 allemands et 25 français ont été choisis pour représenter l'OFAJ dans leur région.

Septembre 2009 : à Berlin, dans la haute mairie de brique rouge d'Alexanderplatz, on apprend à se connaître, ce n'est pas facile de mémoriser les noms de tout le monde. Au départ, on ne sait pas exactement à quoi s'attendre. « Jeune Ambassadeur », qu'est-ce qui cache derrière ce titre cérémonieux ?

Ambassadeur, ça ne veut pas dire qu'on ne fréquente que des diplomates ! On est plutôt un interlocuteur des jeunes, localement. Les débats sont nombreux, les réflexions intenses, les cerveaux fument, on s'échauffe et nous voilà bientôt à point pour entrer dans nos nouvelles fonctions. On a à peine le temps d'entrapercevoir, dans les rues de Berlin, les festivités qui se préparent pour les vingt ans de la chute du mur.

Novembre : à Paris pour la Conférence « Retour à l'avant-garde II, opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse, 20 ans après la chute du mur ». La joie des retrouvailles laisse place à un week-end studieux. Plusieurs groupes de travail planchent sur des projets innovants autour de l'accès à la culture, de la lutte contre les discriminations, des nouveaux médias. La conférence se clôture par une soirée officielle au Pavillon Gabriel, en présence de Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse, et de Reinhard Schäfers, Ambassadeur d'Allemagne en France.

Grâce à ces deux rendez-vous, on a pu construire un projet pour les J.A., chaque ambassadeur étant chargé de quatre missions principales : représenter, informer, conseiller et initier des projets.

Présents lors d'événements régionaux, dans les établissements scolaires, les jeunes ambassadeurs sont un relais d'information pour les enfants et leurs parents, les jeunes, les enseignants, les animateurs, etc. Partageant le souci de l'OFAJ de répondre au mieux aux besoins des jeunes, ils font également remonter l'information émanant des jeunes vers l'institution.

Les Jeunes Ambassadeurs sont un relais de l'OFAJ pour les projets scolaires, individuels ou associatifs, associant des jeunes de 3 à 30 ans. Qu'il s'agisse de motiver des jeunes ou d'apporter un soutien à des projets en cours, les ambassadeurs s'impliquent dans la vie locale.

Chaque J.A. oriente son travail selon son domaine d'activité, son âge et ses centres d'intérêt. En Rhône-Alpes par exemple, région qui concentre plusieurs J.A., l'activité d'information aux jeunes a déjà démarré et plusieurs projets ont été lancés, à commencer par un réseau régional de soirées polyglottes.

Nicolas Jacquard
Jeune Ambassadeur OFAJ

Was hat eine französische 16-jährige Schülerin aus Le Pin in Frankreich mit einem 24-jährigen Studenten aus Markkleeberg in Sachsen gemeinsam? – Beide sind sie DFJW-Juniorbotschafter.

Auf der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde- Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs“, die das DFJW 2008 anlässlich seiner 45-Jahrfeier veranstaltete, entwickelten die Teilnehmer Ideen für neue Projekte im DFJW. Einer der Vorschläge war, ein Netzwerk Jugendlicher und junger Erwachsener zu bilden, deren Aufgabe darin besteht, über die Programme und Aktivitäten des DFJW in den jeweiligen regionalen Einsatzgebieten zu informieren und neue Projekte in die Wege zu leiten.

Kaum ein Jahr später, im September 2009 brechen 25 deutsche und 25 französische junge Menschen auf nach Berlin. Das Seminar in Berlin hatte für die Jugendlichen zum Ziel, das DFJW kennenzulernen, die anderen Juniorbotschafterinnen und Juniorbotschafter aus ganz Frankreich und Deutschland zu treffen und das Projekt „DFJW-Juniorbotschafter“ in Angriff zu nehmen. Die Arbeit in den Workshops löste eine Welle der Energie aus; zahlreiche Pläne und konkrete erste Maßnahmen wurden erarbeitet.

Die enorme Motivation der Juniorbotschafter setzte sich in Paris vom 17. bis zum 20. Oktober fort. Auf der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde II – Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs, 20 Jahre nach dem Mauerfall“ trafen wie im vorigen Jahr Jugendliche – diesmal die 50 Juniorbotschafter und Multiplikatoren des deutsch-französischen Jugendaustauschs zusammen. In Arbeitsgruppen entwickelten sie neue Projekte für das DFJW. Von einem berufsfördernden Marathonlauf bis hin zur Realisierung einer Oper mit benachteiligten Jugendlichen fehlte es nicht an Kreativität.

OFAJ-DFJW/Amélie Losier



Les J.A. représenteront l'OFAJ dans leur région.

Die Juniorbotschafter sollen das DFJW in ihrer Region repräsentieren.

Aber auch die Charta der DFJW-JuniorbotschafterInnen nahm die Jugendlichen auf dieser Konferenz in Augenschein, die sie künftig in ihrem Amt begleiten wird, um ihre ehrenamtlichen Aufgaben zu verwirklichen. Die Juniorbotschafter werden dabei auf selbständige Weise lokal über die Aktivitäten und Programme des DFJW informieren. Sie treten aber auch direkt mit den Jugendlichen vor Ort in Kontakt und nehmen eine Mittlerfunktion zum DFJW ein. Vielleicht initiieren sie schon bald eine deutsch-französische Jugendbegegnung zwischen Le Pin und Markkleeberg? Wir werden dieses einzigartige Projekt bis dahin aufmerksam verfolgen...

Kristina Forbat
DFJW-Juniorbotschafterin



Institut Français Berlin

La chute du Mur de Berlin a inscrit un nouveau chapitre dans l'histoire des relations franco-allemandes en ouvrant la voie vers l'Ouest à plus de 17 millions de personnes et en facilitant les voyages vers l'Europe de l'Est. Depuis 20 ans, de nombreuses rencontres entre Français et Allemands n'auraient pas été possibles sans cet événement historique majeur de la fin du XX^{ème} siècle.

En décembre 1989 déjà, l'OFAJ décida que 50% des places réservées aux Allemands dans les échanges bilatéraux seraient mises à la disposition des jeunes de RDA et fut, pour ainsi dire, précurseur de la réunification allemande.

Pour commémorer cet événement l'Office franco-allemand pour la Jeunesse a mis en place de nombreuses manifestations, ainsi qu'un concours de souvenirs.

La rencontre des comités de jumelages franco-allemands, organisée à Leipzig du 9 au 11 octobre, a donné le coup d'envoi à cette série de manifestations. Le choix du lieu s'était porté sur cette ville, emblématique de la période précédant la chute du Mur et précurseur de la « révolution pacifique ».

Une table ronde sur le thème « Les relations franco-allemandes 20 ans après la chute du Mur – Continuité ou changement ? » a été organisée à Paris le 19 octobre. Des témoins de l'époque, des personnalités du monde culturel, économique, scientifique et politique et les jeunes ambassadeurs de l'OFAJ ont échangé leurs points de vue sur les conséquences de la chute du rideau de fer pour les relations entre la France et l'Allemagne. L'accent a été mis sur l'évolution des échanges de jeunes. Ce débat clôturait la conférence « Retour à l'avant-garde II » dont la première partie avait eu lieu à Berlin en juillet 2008, à l'occasion des 45 ans de l'OFAJ.

Avec ses partenaires locaux, l'OFAJ a invité, du 5 au 10 novembre, 200 jeunes français et allemands à se lancer sur les traces de l'histoire dans six villes de l'ex-Allemagne de l'Est. Ils se sont ensuite retrouvés à Berlin.

Mit dem Fall der Berliner Mauer hat für die deutsch-französischen Beziehungen ein neues Kapitel begonnen. 17 Millionen Menschen wurde der Weg nach Westen geöffnet und für alle Europäer Reisen nach Osteuropa erleichtert: Ohne dieses historische Ereignis vor 20 Jahren wären viele deutsch-französische Begegnungen nicht möglich gewesen.

Das DFJW war 1989 seiner Zeit voraus: Bereits vier Wochen nach dem Mauerfall beschloss das Kuratorium des DFJW, dass ab sofort fünfzig Prozent der Plätze für deutsche Teilnehmer bei bilateralen Begegnungen für junge Menschen aus der DDR zu reservieren seien und nahm damit sozusagen die deutsche Einheit neun Monate vorweg.

Um den 20. Jahrestag der friedlichen Revolution zu begehen, organisierte das DFJW zahlreiche Veranstaltungen und einen Wettbewerb.

Den Auftakt der Veranstaltungsreihe bildete vom 9. bis 11. Oktober die Tagung der deutsch-französischen Städtepartnerschaften. Das DFJW hatte die Stadt Leipzig als Tagungsort ausgewählt, um die deutsch-französische Zusammenarbeit unter besonderer Beachtung der historischen Ereignisse vor 20 Jahren zu betrachten.

Am 19. Oktober erörterten in Paris Zeitzeugen und Persönlichkeiten aus Kultur, Wirtschaft, Wissenschaft und Politik bei einer öffentlichen Podiumsdiskussion mit den DFJW-Juniorbotschaftern die Frage nach den „Deutsch-französischen Beziehungen 20 Jahre nach dem Mauerfall – Kontinuität oder Wandel?“. Die Veranstaltung rundete gleichzeitig die unter dem Motto „Rückkehr zur Avantgarde II“ vom DFJW organisierten Konferenz ab, bei der junge Menschen und Akteure der deutsch-französischen Zusammenarbeit auf der Grundlage dessen, was bei „Rückkehr zur Avantgarde I“ im Juli 2008 in Berlin erarbeitet wurde, konkrete Vorschläge zu neuen Formen des Jugendaustauschs vorlegten.

Vom 5. bis 10. November lud das DFJW gemeinsam mit lokalen Trägern der Jugendarbeit 200 junge Menschen aus Deutschland und Frankreich ein, sich in sechs ostdeutschen Städten und Berlin auf historische

A Leipzig, Dresde, Jena, Potsdam, Wismar et Blossin les participants, âgés de 16 à 28 ans, ont découvert cet aspect de l'histoire contemporaine allemande accompagnés de témoins de l'époque. Ils ont aussi débattu des conséquences de la chute du Mur et de la réunification allemande. Les 8 et 9 novembre ils se sont tous retrouvés à Berlin pour partager leurs impressions. La table ronde organisée le 9 novembre dans l'église Sainte-Elisabeth de Berlin sur « Les relations franco-allemandes depuis la chute du Mur : Continuité ou changement ? » a conclu cette série de séminaires.

Parallèlement des étudiants en sciences politiques français et allemands se sont retrouvés à l'Université libre de Berlin pour un séminaire intitulé : « Les défis de la politique française allemande et européenne – 20 ans après la Chute du Mur ».

L'OFAJ a également invité des Français et des Allemands à participer au concours « 20 ans après la chute du Mur – racontez vos souvenirs partageons l'avenir ». Ils ont pu mettre en ligne leur contribution et raconter ce qu'ils associaient à la relation franco-allemande et à la chute du Mur. Plus de 100 témoignages ont été déposés.



Zeitzeugen diskutierten mit Jugendlichen über den Mauerfall.

Des témoins de l'époque discutent avec des jeunes de la chute du Mur.

Dès le mois de juillet, l'OFAJ et l'Institut français de Berlin avaient inauguré le projet : « Viens participer à la conception artistique d'un domino ». Celui-ci a permis à de jeunes artistes français et allemands de participer à l'opération domino organisée devant la porte de Brandebourg, par l'association « Kulturprojekte Berlin ». 15 étudiants d'art et de design des deux pays ont construit des dominos géants de deux mètres de haut. Le 9 novembre, les quelques 1 000 dominos géants sont tombés en cascade sous les applaudissements de la foule venue nombreuse malgré la pluie battante.



Un concert franco-allemand comptait au nombre des festivités organisées à Berlin en commémoration de la Chute de Mur.

Der Mauerfall wurde auch mit einem deutsch-französischen Konzert in Berlin gefeiert.



Les participants exposent les résultats de leurs travaux à Berlin.

In Berlin stellten die Seminarteilnehmer ihre Ergebnisse aus.

Spurensuche zu begeben. Die 16 bis 28 Jahre alten Teilnehmerinnen und Teilnehmer konnten in Leipzig, Dresden, Jena, Potsdam, Wismar und Blossin bei Stadtspaziergängen und Diskussionen mit Zeitzeugen gemeinsam über die Auswirkungen des Mauerfalls und der deutschen Einheit nachdenken. Am 8. und 9. November trafen sie sich in Berlin, um die Ergebnisse der einzelnen Seminare auszutauschen. Bei einer öffentlichen Podiumsdiskussion am 9. November in der St. Elisabeth-Kirche diskutierten sie zum Abschluss mit Persönlichkeiten aus Politik, Medien und Zivilgesellschaft über die Auswirkungen des Mauerfalls auf die deutsch-französischen Beziehungen.

Parallel dazu trafen sich an der Freien Universität Berlin deutsche und französische Studenten der Politikwissenschaft zu einem gemeinsamen Seminar zum Thema „Außenpolitische Herausforderungen für Deutschland und Frankreich in Europa 20 Jahre nach dem Mauerfall“.

Das DFJW lud Menschen aus Frankreich, Ost- und Westdeutschland ein, an dem Wettbewerb „20 Jahre deutsch-französische Erlebnisse seit dem Fall der Mauer“ teilzunehmen. In einem Internetblog konnten sie erzählen, was für sie die deutsch-französische Freundschaft und den Mauerfall verbindet. Über 100 Beiträge gingen ein.

Bereits im Juli hatte das DFJW gemeinsam mit dem Institut Français die Aktion „Gestalte einen Dominostein“ gestartet. Das Projekt gab jungen Künstlerinnen und Künstlern aus Deutschland und Frankreich die Möglichkeit, an der Dominoaktion von „Kulturprojekte Berlin“ im November vor dem Brandenburger Tor teilzunehmen. 15 Kunst- und Designstudenten aus beiden Ländern gestalteten zwei Meter große Dominosteine. Am 9. November wurden diese und weitere rund 1.000 Steine in einer Dominokette unter rauschendem Beifall und bei strömendem Regen zum Fallen gebracht.

„20 JAHRE MAUERFALL - DIE DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN STÄDTEPARTNERSCHAFTEN VOR UND NACH DER WENDE“

« *L'enfer c'est les autres, disait Sartre, je suis intimement convaincu du contraire. L'enfer c'est soi-même coupé des autres* ». Cette citation célèbre de l'Abbé Pierre nous relate son sentiment sur l'Homme et sa façon de tirer le meilleur profit d'une société dont il ne cherche pas seulement à comprendre l'évolution mais aussi les difficultés que connaissent certains pour y trouver leur place.

Pendant la conférence qui s'est déroulée à Leipzig du 9 au 11 octobre 2009, ce sentiment n'était pas présent. Au contraire, je pense que nous étions tous là pour nous pencher vers l'avenir avec l'envie qu'aucune personne ne soit désormais mise à l'écart, par le biais d'un rapprochement des peuples. Victor Hugo écrivait :

« *Ne soyons plus Anglais ni Français ni Allemands. Soyons européens. Ne soyons plus européens, soyons hommes. Soyons l'humanité* ». Pour ma première expérience avec l'OFAJ, je garderai en mémoire ce sentiment mais aussi la volonté de donner un sens à mon investissement dans le comité de jumelage du Canton de Pont de Vaux. Âgé de 25 ans, je me suis découvert une vraie passion pour ce pays et cette histoire qui nous lie. Beaucoup de personnes se sont battues pour que des liens aussi forts existent entre nos deux pays et il est important que nous continuions ces échanges, pour elles, pour nous, mais aussi pour les générations à venir.

Lors de la conférence, nous avons évoqué la difficulté que nous pouvions rencontrer actuellement dans nos comités de jumelage sur le « vieillissement » de ce lien dans le futur. Je pense que nous avons tous l'envie et le désir d'arriver à maintenir ces échanges. Nombreux sont ceux qui ont proposé de brillantes idées, ce qui a permis à d'autres d'en tirer profit mais aussi de voir qu'on n'est pas seul à s'investir. C'est un point fort de cette rencontre, car chacun a pu mettre en avant ses craintes, son parcours, son comité et a pu trouver des solutions. Nous sommes tous repartis plus forts, je pense, dans notre investissement et notre volontariat mais aussi plus fiers que ce lien puisse exister. Ceci s'est particulièrement ressenti lors de la soirée du 9 octobre, où nous avons défilé, Français et Allemands, main dans la main, pour la commémoration des manifestations qui eurent lieu au même endroit, 20 ans plus tôt. Encore un grand merci pour l'organisation et vive l'OFAJ !

Guillaume Renoud
Comité de Jumelage Pont de Vaux-Dornhan

Die Tagung des DFJW im Jahr 2009 stand ganz im Zeichen des Mauerfalls 1989 und thematisierte die deutsch-französische Zusammenarbeit vor dem Hintergrund dieser historischen Dimension. Nach der offiziellen Begrüßung der Teilnehmer wurde eine Podiumsdiskussion mit Historikern und Zeitzeugen geführt. Die Erinnerung an die vielen emotionalen Momente am Tag des Mauerfalls waren Anlass für eine sehr lebhaft Diskussion.

Das DFJW berichtete über die Entwicklung der Jugend- und Städtepartnerschaften von 2007 bis 2009. Anschließend hatten die Teilnehmer am Abend die Möglichkeit, beim beeindruckenden Leipziger Lichterfest dabei zu sein, das an die friedliche Demonstration am 9. Oktober 1989 in Leipzig erinnerte. Am Samstagvormittag war der Leipziger Oberbürgermeister zu Gast und zog Bilanz über 28 Jahre Städtepartnerschaft Leipzig-Lyon. Er schilderte am Beispiel des Leipziger Lichterfests, an dem auch die Stadt Lyon mitgewirkt hat, wie aktiv diese Partnerschaft ist und wie bereichernd diese Freundschaft für beide Seiten auch in der Vergangenheit war.



Lors de la conférence chacun a pu mettre en avant ses craintes, son parcours et a pu trouver des solutions.

Während der Tagung konnte jeder über seine Erfahrung und seine Ängste berichten und Lösungen finden.

OFAJ-DFJW/Claudia Baisters

Für viele Teilnehmer der Tagung war der Austausch von Erfahrungen und Meinungen am Samstag in Arbeitsgruppen zu verschiedenen Themen der wichtigste Teil des Tagungswochenendes. Ich hatte mich dem Thema „Einsatz von neuen Medien in der Städtepartnerschaft“ gewidmet, da wir in unserer Partnerschaft Hann. Münden-Suresnes dieses Jahr begonnen haben, verstärkt auf neue Medien zu setzen und eine Internetseite zum interaktiven Austausch beider Seiten aufgebaut haben. Darüber hinaus glaube ich, dass das Internet in Zukunft noch bedeutender für Jugendliche werden wird und natürlich auch immer mehr Gegenstand von Jugendaustauschen sein wird. Am Sonntagvormittag wurden verschiedene Aktivitäten und Programme von Vertretern der Städtepartnerschaften im Plenum vorgestellt. Es waren interessante Beiträge mit vielen anregenden Ideen für die Teilnehmer.

Ich freue mich bereits auf die nächste Tagung des DFJW in zwei Jahren und bin gespannt, in welchem Rahmen die Organisatoren die kommende Veranstaltung gestalten werden.

Yannick Stryga,
Städtepartnerschaft Hann. Münden - Suresnes

600 INVITÉS DE L'OFAJ SE PENCHENT SUR LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES



600 GÄSTE WIDMEN SICH DEN DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN BEZIEHUNGEN

Au soir du 19 octobre, l'OFAJ avait décidé de voir les choses en grand et recevait au pavillon Gabriel, à quelques encablures de la plus belle avenue du Monde, près de 600 invités qui avaient répondu présent pour assister à la table-ronde « Les relations franco-allemandes 20 ans après la chute du Mur : Continuité ou changement ? ».

Après leur mot de bienvenue, les deux Secrétaires Générales ont présenté le réseau des « Jeunes Ambassadeurs OFAJ » qui, au nombre de 58, relayeront nos actions sur le terrain et développeront des projets franco-allemands à l'échelle de leur région, à partir de janvier 2010. Puis Martin Hirsch, Haut Commissaire à la Jeunesse a salué, dans son discours teinté d'humour, l'atmosphère amicale et chaleureuse ainsi que l'ouverture d'esprit qui règnent à l'OFAJ, qualifiant ce dernier « d'institution importante ». L'Ambassadeur d'Allemagne en France, S.E. Reinhard Schäfers, pour sa part, a souligné l'importance de la continuité et du changement dans l'amitié franco-allemande qui, selon lui, va toujours de pair avec le progrès européen. Robert Theiner de la Fondation Robert Bosch, sans qui l'organisation de cette soirée n'aurait pas été possible, en a appelé aux Jeunes Ambassadeurs, pour qu'ils montrent « qu'il n'y a plus de murs et que ça n'a pas de sens d'en construire ».

Par l'acuité de ses souvenirs et son talent d'orateur, Wolfgang Thierse a ému l'assemblée en soulignant que le plus extraordinaire, dans tous ces événements liés à la chute du Mur, reste l'absence de violence et ce sentiment d'immense fraternité. Un sentiment que la jeune génération pourrait envier à ses aînés.

Autour de lui étaient également présents l'historien Ulrich Pfeil, spécialiste des relations entre la France et la RDA, les journalistes, témoins actifs de cette période, Lucas Delattre et Mémona Hintermann, ainsi que la Directrice de cabinet du Président exécutif d'EADS, Ulrike Steinhorst. Chacun a pu témoigner dans un échange parfois vif de son 9 novembre 1989, de ce qu'il a retenu de ces instants et livrer sa propre analyse des conséquences de la chute du Mur.

Du côté du public, les jeunes ont formulé des interrogations portant sur l'avenir des relations franco-allemandes et le rôle que celles-ci peuvent jouer dans leur quotidien, par exemple dans leur intégration à la vie active. Autour d'un somptueux buffet et dans une ambiance jazzy confiée aux soins du Quatuor Spirale de Toulouse et du groupe Elemente der Begeisterung, les invités ont pu prolonger leurs réflexions.

Rassurés dans leur conviction que l'OFAJ a toute sa place et son rôle dans les relations franco-allemandes, la mise en place de « la relève » et plus généralement dans la construction toujours en cours de l'Europe, les invités sont repartis la tête pleine de tous ces échanges sur un événement majeur du passé, porteur pour l'avenir.

Florence Batonnier, OFAJ

Wir befinden uns im wunderschönen Pavillon Gabriel inmitten auf den Champs-Élysées. Undurchdringliche Spannung liegt in der Luft. Alle warten gebannt – was wird uns erwarten? Hätte man all die Neugier in den Gesichtern summiert, so wäre ein Maß an Wissensdurst entstanden, das nicht einmal der spätere Champagner hätte stillen können.



Wolfgang Thierse témoignant de sa vision de la chute du Mur.

Wolfgang Thierse erzählt über « seinen » Mauerfall.

Hier nur kurz die Vorgeschichte: Für den Nachmittag des 19. Oktober war der Programmpunkt „Weltcafé“ vorgesehen. In kleinen Gruppen wurde eifrig zu verschiedenen Themen diskutiert, wobei das Thema der am Abend folgenden Podiumsdiskussion „20 Jahre Mauerfall und seine Auswirkungen auf die deutsch-französischen Beziehungen und die europäische Integration“ im Mittelpunkt stand. Durch die Kombination von jeweils einem DFJW-Juniorbotschafter und einem „Jeune Décideur Européen“ (Verein junger Leute aus osteuropäischen Ländern) als Moderatoren fand ein spannender Austausch statt.

Die große Veranstaltung findet dann am Abend statt. „20 Jahre Mauerfall – Kontinuität oder Wandel?“ lautet das Thema, zu dem nach der Begrüßung durch Dr. Eva Sabine Kuntz und Béatrice Angrand und den Grußworten von Martin Hirsch (Hochkommissar für Jugend), Reinhard Schäfers (Deutscher Botschafter),

Johannes-Wilhelm Rörig (Ministerialdirigent im Bundesfamilienministerium) und Dr. Peter Theiner (Robert Bosch Stiftung) unter der Moderation von Lise Jolly (France Culture) und Christian Schubert (Frankfurter Allgemeine Zeitung) die geladenen Gäste Lucas Delattre (ehemaliger Deutschlandkorrespondent von Le Monde), Ulrich Pfeil (Historiker), Mémona Hintermann (Chefreporterin des Fernsehsenders France 3), Ulrike Steinhorst (Büroleiterin des CEO von EADS) und – mit großer Spannung erwartet und mit kleiner Verspätung eingetroffen – Wolfgang Thierse, der Vizepräsident des Deutschen Bundestages, diskutieren.

Wir hören eine interessante, bunte Diskussion, gespickt mit Anekdoten der Gäste, spannenden Zeitzeugenberichten über den Mauerfall und Fragen des Publikums mit einem anschließend beeindruckenden Empfang, bei dem der Gesprächsstoff einfach nicht ausgeht und der Austausch zwischen „jung“ und „alt“ kein Ende nimmt.

Ich denke, all die erwartungsvollen Gesichter wurden nicht enttäuscht. Unsere hohen Erwartungen wurden noch einmal übertroffen. Inspiriert durch die Konferenz und den vielseitigen Austausch können wir nun guten Gewissens mit Schwung und Elan unsere ganz eigenen, individuellen Projekte als Juniorbotschafter des DFJW angehen.

Kristina Forbat, DFJW-Juniorbotschafterin

20 JAHRE DEUTSCH-DEUTSCH-FRANZÖSISCHE FREUNDSCHAFT

A l'occasion des 20 ans de la chute du Mur, l'OFAJ a organisé un concours de souvenirs invitant à se remémorer sur un blog des histoires franco-allemandes liées au Mur de Berlin. Voici quelques extraits sélectionnés parmi les contributions lauréates. Toutes les contributions peuvent être consultées sur le site www.murdeberlin-ofaj.org.

A nlässlich des 20-jährigen Jahrestages des Berliner Mauerfalls lud das DFJW Menschen aus Frankreich, Ost- und Westdeutschland ein, zu erzählen, was sie mit der deutsch-französischen Freundschaft und dem Mauerfall verbinden. Hier einige Ausschnitte aus den Beiträgen der Preisträger. Alle Beiträge können auf der Seite www.mauerfall-dfjw.org nachgelesen werden.

Elizabeth Pazdzior, Lyon : **Une expérience inoubliable**

...Mon départ a eu lieu début septembre 1981. Il y avait ce jour là un match de foot entre Saint-Etienne et Berlin-Est. Dans le train, j'ai rencontré des supporters français. L'ambiance était bon enfant, les supporters étaient très volubiles, enthousiastes et très bruyants. En traversant la RDA, leur enthousiasme a beaucoup diminué, moins de bruit, comme si le paysage gris environnant avait déjà une influence sur eux. Arrivés à Friedrichstrasse : silence de mort... Nous avons été impressionnés de voir les chiens qui passaient sous le train voir s'il n'y avait personne qui se cachait dessous car ce train continuait sur Berlin-Ouest. Les soldats avec leur fusil et leur miroir n'avaient rien d'accueillant...



Yvana Bluteau, Nantes : **...La nuit où le Mur de Berlin est tombé...**

...Ce soir-là, j'allais au Staatsoper voir un opéra de Wagner, soit trois heures plus l'entracte. Il fallait franchir la frontière avant minuit pour ne pas me faire arrêter. Mais arrivée au poste-frontière, devant cette foule si dense, je compris que minuit allait sonner, me réservant un sort peu enviable, telle Cendrillon. Alors j'ai tendu mon passeport au policier est-allemand avec une mine suffisamment expressive pour qu'il me laisse emprunter l'entrée des diplomates et j'ai passé la frontière avec le sentiment de l'avoir échappé belle. Le lendemain matin, j'ai compris que les visiteurs de l'Est massés dans la nuit avaient ouvert le Mur. On peut donc être au cœur même de l'événement et ne pas en saisir toute la portée. J'avais ainsi vécu un moment fort tout en craignant pour ma propre liberté...





“ Elisabeth Kreis, Dresden: **Der Kreis schließt sich**

...P. hatte die feste Absicht, mich zu besuchen. Aber: Als Nichtverwandte hatte ich keine gesetzliche Berechtigung, ihn zu einem Besuch einzuladen. Und ein privater Besuch eines Angehörigen der französischen Armee in der DDR wäre für beide Seiten sehr riskant gewesen! Ich wurde 1962 einige Male von den Herren der Staatssicherheit in Rostock abgeholt. Diese Herren kannten jede Zeile zwischen P. und mir. Die Stasi wollte P. in den Osten kommen lassen - ich sollte Mittelsperson sein. In meiner Notsituation wandte ich mich mit meinem Anliegen an einen Rostocker Abgeordneten und erklärte ihm, dass ich für eine Mitarbeit bei der Stasi nicht geeignet sei und mich nie auf eine Mitarbeit einlassen würde. Nach diesem Gespräch mit dem Abgeordneten wurde ich nie mehr persönlich von der Stasi angesprochen, wohl aber noch überwacht. Diese Umstände beendeten den Briefwechsel mit meinem französischen Briefpartner. Ich wollte kein Risiko eingehen. Ob P. meine indirekten Hinweise verstehen konnte?...



“ Ulrike Baier, München: **Die Flucht in die Freiheit oder Paris je t'aime**

Es war am 13. Oktober 1975. Der Tag meiner Flucht. Ein Tag, der ohne den Traum von Freiheit nicht möglich gewesen wäre. Ein Tag, den ich ohne

Filme wie „Les choses de la vie“, die Musik von Gilbert Bécaud und den Traum von Paris nie erlebt hätte.

Ich lebte in Jena und bin nach Erfurt gereist, um Gilbert Bécaud live zu sehen. Ich war fasziniert. „Et maintenant? Que vais-je faire?“ Ich wusste, was ich tun würde. An jenem verregneten Herbsttag traf ich meine Entscheidung: Ich will frei sein und einmal Paris sehen, durch die kleinen Strassen flanieren, am Comptoir einer Bar einen Kaffee trinken, auf den Champs-Élysées einkaufen und den Eiffelturm besteigen... frei sein.

Nachdem ich meine Entscheidung getroffen hatte, musste ich das Ganze umsetzen. So zog ich nach Ostberlin und arbeitete bei der Interflug, der damaligen DDR-Fluggesellschaft im Haus des Reisens am Alexanderplatz. Ich buchte Reisen in alle Welt. „Drôle de la vie“, wie man so schön sagt! Ich beneidete jeden, der die Welt bereisen durfte...

Myriam Kastner, Romans : **BRANDEBOURG**

Un café dans Berlin
Lisa attend
C'est un jour de novembre 89

Elle relit le journal
Ce message dedans
D' un certain Peter, un revenant...

« Tu t' appelais Lisa
J' suis passé le premier
Tu devais me rejoindre
On devait, on devait...

Je s'rai demain 10 h
Au Café Kranzler
J'espère tu me reconnaitras ...

Brandebourg
j' tai cherché dans la foule
L'autre jour
Quand le mur est tombé

Brandebourg
j' t'ai cherché dans la foule
L'autre jour
Je ne t'ai pas trouvé »...

“ Christine Beneke, Naunheim: **Drüben...**

...Wir kamen im Westen in ein großes Auffanglager. Mit vielen Familien auf engem Raum. Dort wurden wir vor die Wahl gestellt, wo wir hin wollten. Opi hat sich für diese Gegend hier entschieden. Einfach so entschieden [...] Wir brauchten möglichst schnell ein eigenes Haus, so ein eigenes Reich, will ich sagen. Ich hatte schlimmes Heimweh nach Drüben. Da waren wir gut gestellte Leute, das muss man schon sagen. Und meine Familie habe ich vermisst. Ach, es war ganz schlimm. Ich habe viel geweint, jahrelang habe ich oft geweint. [...] Du hattest kein Heimweh, in Frankreich, oder? Nein, Du bist ja auch ein großes Mädchen. Ihr müsst ja heute alle so flexibel sein.“



Photos : OFAJ-DFJW/Annie Lamiral

„STÖRUNG OST - MUSIK UND JUGENDKULTUREN IN DER DDR“

Les jeunes Français et Allemands venus participer au séminaire de Blossin se sont intéressés dans ce cadre à « La musique indépendante et la culture jeune en RDA avant et après la réunification ». Parmi les musiques contestataires du régime de la RDA on compte le jazz, le blues, le beat, le ska et surtout la musique punk. Des courants qui ont particulièrement interpellé la jeunesse de l'époque car ils étaient « différents », critiques ou simplement parce qu'ils « ajoutaient des couleurs au quotidien ». Une musique qui a toujours tenté, par des moyens incroyablement novateurs et créatifs, de déranger l'ordre et le système mis en place par le régime communiste et de le contester. Comme les musiciens se seraient retrouvés rapidement en prison s'ils avaient affiché leur contestation trop ouvertement, le summum de l'art ne consistait pas véritablement à la musique (Kai-Uwe Kohlschmidt, chanteur du groupe Sandow explique : « En fait nous étions plutôt des musiciens médiocres ») mais dans la façon de présenter la critique du régime dans un emballage politiquement correct.



Ralph Meißel

Témoignages de musiciens, propriétaires de maisons de jeunes alternatives et artistes à Blossin sur leurs expériences en RDA.

Frühere Musiker, Besitzer von alternativen Jugendclubs und Künstler berichteten in Blossin über ihre Erfahrungen in der DDR.

Afin de diversifier le plus possible les approches, les quatre groupes étaient accompagnés par un témoin de la RDA. Celui-ci pouvait être musicien, propriétaire de clubs de la scène alternative, travailler dans le milieu du théâtre ou tout simplement avoir été de ces jeunes qui écoutaient cette musique. En deux jours, chaque groupe s'est spécialisé sur des questions comme, par exemple, l'apparition des différentes scènes musicales, un reportage radio sur le thème « les 20 ans de la chute du Mur », les structures de la RDA et les formes de résistance ou encore un tour d'horizon du paysage musical et de sa diversité. Le dernier jour, les résultats ont été présentés à l'ensemble du groupe sous formes de posters, de scénettes de théâtre, de jeux et de « reportages radio ».

Le séminaire s'est entièrement déroulé en allemand et en français. Lors du travail en petits groupes nous avons réussi à nous débrouiller tous seuls même lorsque les interprètes n'étaient pas disponibles. Qu'il s'agisse de Français ou d'Allemands, je dois dire qu'il m'a rarement été donné de rencontrer autant de gens intéressants en même temps. Ce séminaire a dépassé de loin mes attentes.

Das Thema „Independent Musik und Jugendkultur in der DDR im Zeitraum kurz vor und nach der Wende“ beschäftigte die jungen Deutschen und Franzosen in Blossin. Kein uninteressantes Thema, wir haben uns vier Tage lang mit Begeisterung mit der Musik beschäftigt, die dem DDR-Regime ein Dorn im Auge war: Jazz, Blues, Beat, Ska und vor allem Punk. Musik, die insbesondere die Jugend angesprochen hat, weil sie „anders“ war, weil sie kritisch war oder einfach „das Leben etwas bunter gemacht“ hat. Musik, die immer wieder auf neue und unglaublich einfallsreiche Weise versucht hat, die Ordnung und das System der DDR zu stören und dagegen zu rebellieren. Da sich die Musiker bei allzu offenem Protest jedoch schnell im Gefängnis wiedergefunden hätten, bestand die höchste Kunst nicht im Musizieren an sich (Kai-Uwe Kohlschmidt, Sänger von Sandow: „Wir waren eigentlich ziemlich schlechte Musiker“), sondern viel mehr im geschickten Verpacken von regimiekritischen Inhalten.



OFAJ-DFJW/ Tanguy de Montesson

Le dernier jour, les résultats ont été présentés sous forme de posters.

Am letzten Tag wurden die Ergebnisse in Form von Postern vorgestellt.

Damit wir möglichst viele Perspektiven einbeziehen konnten, wurden vier Kleingruppen jeweils von einem Zeitzeugen aus DDR-Zeiten angeleitet. Diese waren frühere Musiker, Besitzer von Jugendclubs der alternativen Szene, im Theater tätig oder einfach ganz normale jugendliche „Konsumenten“ besagter Musik. Innerhalb von zwei Tagen hat jede Kleingruppe ein Mini-Projekt zu folgenden Themen auf die Beine gestellt: Musikszenen und ihre Entstehung, ein Radiobeitrag zum Thema „20 Jahre Mauerfall“, Strukturen der DDR und Widerstandsformen und Musikalische Landschaft – ein Überblick über die musikalische Vielfalt. Am letzten Tag wurden die Ergebnisse in Form von Postern, Theaterstücken, Spielen oder als „Radiobeitrag“ der gesamten Gruppe vorgestellt.

Das Seminar lief komplett zweisprachig ab. Wenn bei den Gruppenarbeiten gerade keine unserer zwei Übersetzerinnen zur Stelle waren, haben wir uns eben selbst geholfen. Ob französisch oder deutsch, ich muss sagen, dass ich selten so viele interessante Leute auf einmal getroffen habe und das Seminar meine Erwartungen bei weitem übertrafen hat.

Holodynski Saski
Teilnehmer

SUR LE CHEMIN DE L'EUROPE EN PASSANT PAR L'EST

DEUTSCH-FRANZÖSISCH-EUROPÄISCHE SPURENSUCHE IN JENA

Si j'ai choisi de participer à ce séminaire c'est que j'étais curieux d'en apprendre plus sur la Stasi et le régime totalitaire de l'ex-RDA après avoir vu le film *La Vie des autres*. Je n'avais jamais entendu parler du triangle de Weimar auparavant et je savais très peu de choses sur la Pologne. Ce séminaire a été l'occasion pour moi de mieux comprendre les causes de la chute du communisme en Europe de l'Est ainsi que les répercussions qui ont suivi (chômage, restructurations économiques mais aussi nationalisme et conflits dans les Balkans).

Au cours de la visite des archives et de la prison de la Stasi avec un ancien détenu, j'ai été impressionné par l'organisation tentaculaire mise en place pour surveiller les gens et par le climat de suspicion que cela impliquait. Le soir nous avons eu une discussion avec Barbara Sengewald, à l'origine de l'initiative des femmes pour le changement. J'ai appris que cette femme aurait souhaité une réunification différente car elle estime que la disparition de la RDA, par l'adhésion à la RFA, a été trop brutale et que les citoyens de l'Est ont souvent été dépassés et traités comme des assistés.

La visite de Jena m'a permis de comprendre les conséquences de la division de l'Allemagne sur la ville. Beaucoup de technologies qui étaient implantées à l'Est avant la guerre ont été déplacées vers l'Ouest.

Jan Rulewski, témoin de l'époque, nous a parlé de la Pologne, du mouvement démocratique des années 80 et nous a sensibilisés au rôle de Solidarnosc. Gérard Foussier, rédacteur en chef de la revue « Documents/Dokumente », nous a, quant à lui, parlé du rôle des relations franco-allemandes dans les processus de réunification de l'Allemagne et de la construction européenne entre 1989 et 2009.

Nous avons abordé les effets de la chute du rideau de fer sur les pays du Sud-est de l'Europe. Frank Morawietz, qui connaît bien la région des Balkans, ainsi que les deux participantes bosniaques de notre groupe ont attiré notre attention sur les effets de l'effondrement du communisme dans les Balkans.

En fin d'après-midi, Anja Maier (journaliste au quotidien berlinois TAZ) nous a parlé de sa vie en Allemagne de l'Est. Elle nous a parlé des avantages dont jouissait sa famille dans l'ex-RDA même si elle a très vite pris ses distances avec ce système oppressant.

Je ne m'attendais pas à une telle intensité et malgré le manque de sommeil j'ai été passionné par les sujets abordés. J'ai trouvé nos débats très constructifs, notamment parce qu'à nous tous nous avons beaucoup d'idées et de questions sur l'avenir de l'Europe.

Nicolas Cuissoit-Lecoecue
participant



A Jena se sont réunis des jeunes venant de France, d'Allemagne, de Pologne et de Bosnie.

In Jena trafen sich Jugendliche aus Deutschland, Frankreich, Polen und Bosnien.

Wir alle, junge Deutsche, Franzosen, Polen und Bosnier, die am Seminar in Jena teilnahmen, waren zwar 1989 fast alle schon auf der Welt, hatten aber kaum Erinnerungen an die Ereignisse, weil wir damals noch zu jung waren. Deshalb war es so interessant Zeitzeugen, Akteuren des Widerstands und der deutsch-französischen Beziehungen zu treffen. Uns Teilnehmern wurde dadurch bewusst, was es hieß, in der Zeit vor dem Fall des Eisernen Vorhangs, in der DDR oder auch in Polen, gelebt zu haben und welche Einschränkungen und Schikanen Menschen damals erleiden mussten.

Wir begegneten einem ehemaligen Häftling des Stasi-Gefängnisses in Erfurt, der Bürgerrechtlerin Barbara Sengewald, einem Akteur der demokratischen Bewegung der 80er in Polen, Jan Rulewski, dem Herausgeber der deutsch-französischen Zeitschrift *Dokumente*, Gérard Foussier, und Anja Maier, einem „Kind der DDR“. Sie alle halfen uns dabei, in die Epoche des Umschwungs in Europa einzutauchen und erzählten uns ihre sehr persönlichen Erfahrungen. Es wurde uns deutlich, wie glücklich wir uns schätzen können, dass wir heute all die Freiheiten genießen können, die gar nicht so selbstverständlich sind und vor zwanzig Jahren noch völlig undenkbar waren.

Das Seminar handelte von der europäischen Sicht auf die Ereignisse. Und zu Europa gehört mehr als nur Deutschland und Frankreich. Von den Berichten der zwei bosnischen Teilnehmerinnen zu den Auswirkungen des Falls des Eisernen Vorhangs auf Ex-Jugoslawien waren wir sehr betroffen. Die schlimmen Zustände, die noch heute in Bosnien herrschen und was die EU für die Menschen dort bedeutet, war uns nicht bewusst. Daher war die Präsenz der Jugendlichen aus Bosnien, aber auch aus Polen besonders wichtig, um in einem größeren europäischen Rahmen diskutieren zu können.

Nicht nur in die Vergangenheit zu blicken, sondern aus der Vergangenheit auch Schlüsse für die Zukunft zu ziehen, das war uns wichtig. Uns ist allen die Bedeutung von politischer Bildung und von interkulturellen Begegnungen klargeworden. Wir dürfen uns nicht mit einem Blick auf unser eigenes Land oder unsere Region begnügen und müssen versuchen, die „Mauern in unseren Köpfen“ weiter abzubauen.

Die gemeinsame Reise zurück in eine wichtige Zeit für Europa hat sehr viel Spaß gemacht. Wenn ich nun Bilder vom Mauerfall sehe, kann ich mit den Menschen auf den Bildern mitfühlen. Er ist nicht mehr nur ein geschichtliches Ereignis aus Büchern, sondern er ist für mich greifbar geworden.

Irina Gillich
Teilnehmerin

Notre séminaire s'est déroulé dans une petite ville de l'Allemagne du Nord, Wismar, où tous les participants se sont retrouvés, le jeudi 5 novembre au soir, à l'auberge de jeunesse, pour faire connaissance. Ce port de la mer Baltique est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le thème de notre séminaire était : « La démocratie en image, la question de la démocratie en Mecklembourg-Poméranie occidentale et l'engagement citoyen ». Nous devions donc partir à la recherche de traces de l'ex-RDA. Ce fut difficile car la plus grande partie de cette ville a été rénovée. Il a fallu rechercher dans les coins reculés de la ville pour se rendre compte de l'architecture typique de l'époque de la RDA.

De plus, nous nous sommes penchés sur la signification des mots « démocratie » et « utopie ». Grâce aux différentes connaissances de chacun, nous avons pu élaborer un plan de travail et ainsi commencer notre recherche qui s'est enrichie sur le terrain. Nous nous sommes rendus dans le centre-ville de Wismar et nous avons cherché des traces de la RDA. Armés d'appareils photos, de stylos et de papiers, nous avons interrogé des passants dans les rues. Notre but était de rencontrer des témoins. Suite à ces discussions toute l'équipe a conclu que le mur était encore très présent dans l'esprit des gens.

Pour élargir notre travail, nous avons eu le plaisir et l'honneur de rencontrer l'adjoint au Maire de Wismar qui fut, à l'époque de la RDA, le co-fondateur du « Neues Forum » (le parti d'opposition au régime communiste). Son témoignage exclusif nous a beaucoup apporté.

Enfin, nous avons poursuivi nos recherches à Schwerin, capitale du Land de Mecklembourg-Poméranie où nous avons pour guide Martin Klähn, un autre membre fondateur du « Neues Forum ». Ce qui a beaucoup marqué les participants fut la visite de la prison de la Stasi qui nous a fait réfléchir en profondeur sur le thème de la démocratie.

Nous pouvons dire que ces deux jours nous ont ouvert les yeux sur un thème qui est aujourd'hui encore d'actualité, à savoir le problème du fonctionnement d'une démocratie et toutes les dérives que cette notion peut engendrer.

Lisa Poisson-Quinton
Participante

Unter dem Motto „Demokratie in Bildern – DDR-Geschichte, Wiedervereinigung, Demokratie und Utopie“ gingen junge Deutsche und Franzosen in Wismar auf historische Spurensuche. Sie diskutierten zunächst in Kleingruppen über ihre Assoziationen zu den Schlagwörtern Utopie, Demokratie, DDR und Wiedervereinigung.



Que représentent pour les jeunes d'aujourd'hui des mots clés comme utopie, démocratie et RDA ?

Was bedeuten für Jugendliche heute Schlagworte wie Utopie, Demokratie und DDR?

OFAJ-DFJW Tanguy de Montesson

Im weiteren Verlauf setzten sie sich dann mit dem Seminartitel in praktischer Hinsicht auseinander. Im Stadtbild von Wismar und Schwerin suchten sie nach Spuren der DDR-Zeit. Die wenigen noch sichtbaren Spuren hielten sie mit Digitalkameras fest. Sie befragten auch Passanten, was sie mit den Schlagwörtern Demokratie, Utopie und Leben in der DDR verbinden. Interessant waren die unterschiedlichen Reaktionen: von Achselzucken bis zu ausführlichen Berichten. In Wismar fand auch ein Treffen mit dem Vize-Bürgermeister Thomas Beyer im Rathaus statt, der ausführlich und offen berichtete, wie er die Zeit vor und nach dem 9.11.1989 erlebt hat. Er betonte, dass man zwischen dem Staat DDR und dem Leben der Menschen in der DDR unterscheiden müsse: „Wir haben geliebt, gelacht und geweint.“ Er forderte die Seminarteilnehmer auf, sich bei Zeitzeugen zu informieren. Dies sei aufschlussreich, sowohl für die Fragenden und als auch für die Befragten.

In Schwerin berichtete Martin Klähn, Mitbegründer des Neuen Forums, über seine Erlebnisse und die Arbeit im Neuen Forum vor dem Mauerfall und bis zur Selbstauflösung des Neuen Forums Ende 1990. Er erzählte, dass ihn selbst die Wiedervereinigung überrascht hat. Im Dokumentationszentrum für die Opfer der Diktaturen schilderte er die Haftbedingungen in einem Stasi-Gefängnis und erläuterte während eines historischen Rundgangs durch Schwerin die Geschichte verschiedener Gebäude.

Im Seminar herrschte eine tolle Atmosphäre, unabhängig von Sprachbarrieren und der Altersspanne der Teilnehmer von 16 bis 28 Jahren. Auch der Spezialitätenabend war ein voller Erfolg: Der Tisch bog sich beinahe unter all den Köstlichkeiten. Besondere Aufmerksamkeit erregten hierbei die Mitbringsel aus St. Martin in der Karibik. Ich freue mich, dass ich die Gelegenheit hatte, an diesem Seminar teilzunehmen vor allem wegen der neuen Eindrücke, Erfahrungen und Bekanntschaften. Zudem hat das Seminar meinen Wunsch verstärkt, meine Französischkenntnisse zu verbessern.

Florina Haeseler
Teilnehmerin

SUR UN AIR DE « BERLINER LUFT »

DAS IST DIE „BERLINER LUFT, LUFT, LUFT...“

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse organisait, pour l'anniversaire des 20 ans de la chute du Mur, un séminaire de cinq jours avec une cinquantaine d'étudiants sur le thème suivant : « Les défis de la politique française, allemande et européenne – 20 ans après la Chute du Mur : Crise ou nouveau départ ? ».

Des étudiants et des jeunes actifs de toute l'Europe vinrent à Berlin braver le froid qui y régnait. Particulièrement impressionnante était l'effervescence, palpable dans notre groupe ainsi que dans les rues berlinoises, liée à l'événement. En étant assis à côté de toutes ces célébrités dans l'avion, en voyant les cortèges de voitures officielles, en se rendant compte de l'immensité des moyens mis en place par la ville de Berlin, on était saisi d'un certain frisson qui nous rappelait que nous aussi, nous allions faire partie de l'Histoire. C'était toute la planète qui parlait de Berlin, qui parlait du sujet de notre séminaire, et donc indirectement, de nous.

Les promesses du programme de l'OFAJ, si alléchantes, furent tenues. Cela fut d'autant plus remarquable que le calendrier des activités était chargé : de nombreuses interventions par des personnalités du franco-allemand, des débats en petits groupe pendant deux jours conduits par des spécialistes et aboutis par des conclusions en séance plénière, des découvertes touristiques ainsi que des concerts de rock déjantés.

Les groupes de travail permirent un échange entre les spécialistes, sans oublier l'apport en connaissances brutes pour les néophytes, rendu possible grâce aux différents professeurs présents. Ayant participé à nombre de séminaires étudiants, je dois avouer que j'ai été agréablement surpris par le sérieux de celui-ci, sérieux permis par la diversité des horizons des étudiants présents.

Comme c'est souvent le cas, l'évènement le plus marquant pour tous les participants fut « la troisième mi-temps »... Les festivités du 9 novembre 2009 nous enthousiasmèrent tous : malgré des heures d'attente dans la foule sous la pluie et dans le froid, malgré des combats acharnés contre les parapluies qui nous gâchaient la vue, ce sont des larmes de joie qui coulèrent sur nos joues aux sons familiers du Berliner Luft, entonné par des dizaines de milliers de badauds. Qu'importe les laryngites ou fortes fièvres contractées au retour, le 9 novembre 2009, nous étions le peuple. Nous étions Berlinois et à ce titre, nous fîmes notre entrée, toute personnelle, dans l'Histoire.

Arnaud Debauge
participant

À l'occasion des célébrations autour du 20. Jahrestag des Berliner Mauerfalls organisiert das DFJW in Zusammenarbeit mit der Freien Universität Berlin ein fünftägiges Studentenseminar zum Thema „Außenpolitische Herausforderungen für Deutschland und Frankreich in Europa 20 Jahre nach dem Mauerfall: Krise oder Neuanfang?“.

Studenten und junge Berufstätige aus ganz Europa kamen nach Berlin, um der dort herrschenden Kälte zu trotzen. Besonders beeindruckend war die Aufregung und Vorfreude, die in unserer Gruppe und den Straßen Berlins spürbar wurde. Neben bekannten Persönlichkeiten im Flugzeug zu sitzen und die offiziellen Autokolonnen sowie die ungeheuren Mittel, die die Stadt Berlin aufgebracht hatte, zu sehen, all das machte uns bewusst, dass auch wir Teil eines historischen Ereignisses waren. Die ganze Welt sprach von Berlin, sprach von dem Thema unseres Seminars und somit indirekt von uns.

Das Programm des DFJW hielt, was es versprochen hatte. Dies war umso bemerkenswerter, da unser Zeitplan sehr eng gestrickt war: zahlreiche Referate von Persönlichkeiten des Deutsch-Französischen, zwei Tage durch Fachleute angeleitete Diskussionen in Kleingruppen, deren Ergebnisse anschließend im Plenum vorgestellt wurden, touristische Rundgänge durch Berlin und ein verrücktes Rockkonzert.

Die Arbeitsgruppen ermöglichten uns einen intensiven Austausch unter Fachleuten, aber auch Laien konnten Dank der Anwesenheit der verschieden

Professoren viele neue Erkenntnisse gewinnen. Da ich bereits an zahlreichen Studentenseminaren teilgenommen habe, war ich besonders von der Ernsthaftigkeit, mit der alle bei der Sache waren, beeindruckt. Dies lag sicher auch an dem sehr unterschiedlichen Hintergrund der einzelnen Teilnehmerinnen und Teilnehmer.

Wie so oft war die „Dritte Halbzeit“, wie man im Rugby sagt, der spannendste Teil des Treffens... Die offiziellen Festlichkeiten zum 9. November haben uns alle begeistert. Trotz des stundenlangen Wartens in Kälte und Regen, trotz des Kampfes gegen die Regenschirme, die uns die Sicht versperrten, kamen uns allem am Ende Tränen der Rührung, als die bekannte Melodie „Berliner Luft“ aus den Kehlen zerhundertender Schaulustiger erklang. Was zählen da die Erkältungen und das Fieber, die einige von uns bei der Rückkehr erwischt hatte, denn „wir waren das Volk“ für einen Moment. Wir waren Berliner und in diesem Sinne haben wir unseren ganz eignen kleinen Eingang in die Geschichte verwirklicht.



OFAJ-DFJW/Hanna Schwarz

Malgré un emploi du temps très chargé, le programme a tenu ses promesses.

Trotz eng gestricktem Zeitplan hielt das Programm, was es versprochen.

DIE INTEGRATION DER NEUEN BUNDESLÄNDER IN DIE STRUKTUREN UND DAS PROGRAMMSPEKTRUM DES DFJW

Das DFJW im Strudel deutsch-französischer Irritationen nach dem Fall der Berliner Mauer

Seit den 70er Jahren bestanden offizielle Kontakte zwischen dem Bund deutscher Pfadfinder und dem Bundesjugendring auf westdeutscher sowie der FDJ auf ostdeutscher Seite, die die Mauer auch in Ost-West-Richtung durchlässiger machten. Da die Westreisen jedoch weiterhin nur einem ausgesuchten Kreis von „zuverlässigen“ FDJ-Mitgliedern offen standen, kannten die DDR-Jugendlichen kein Halten mehr, als sich die Grenzen im November 1989 öffneten, so dass der Werbeslogan „Let's go West“ eine nur von wenigen vorhergesehene Einlösung fand. Diese überraschende Wende der Geschichte bedeutete ebenfalls für das DFJW eine neue Herausforderung, auf die es umgehend reagierte und die gesamte deutsche Jugend in die deutsch-französische Zusammenarbeit einbezog.

Nachdem ostdeutsche Jugendliche bis dahin nicht an den Aktivitäten des DFJW teilnehmen konnten, beschloss sein Kuratorium am 11./12. Dezember 1989 in Nantes in einem mutigen und weitsichtigen Akt unter Vorsitz des Staatssekretärs für Jugend und Sport beim Minister für Erziehung, Jugend und Sport, Roger Bambuck, und der Bundesministerin für Jugend, Familie, Frauen und Gesundheit, Ursula Lehr, dass ab sofort 50 Prozent der deutschen Plätze bei bilateralen Begegnungen für Jugendliche aus der DDR zu reservieren. Eine weitergehende Regelung für die Modalitäten zur verstärkten Teilnahme von Jugendlichen aus der DDR behielt sich das Kuratorium jedoch für seine nächste Sitzung im Juni 1990 vor, „um die Entwicklung in der DDR und die Herausbildung demokratischer Strukturen abzuwarten.“ In der Tat scheiterte der zugesagte „50%-Grundsatz“ in der Praxis vielfach an den fehlenden Ansprechpartnern angesichts der orientierungs- und strukturlosen Jugendorganisation in der Umbruchzeit.

Irritierend musste es vor dem Hintergrund des sich auflösenden SED-Staates wirken, dass der französische Staatspräsident François Mitterrand im Gegensatz zu seinem Jugendstaatssekretär an der innerdeutschen Grenze festhielt und während seines Besuches

vom 20.-22. Dezember 1989 in der DDR noch ein bilaterales Regierungsabkommen über die Entwicklung des Jugendaustausches mit dem moribunden ostdeutschen Staat abschloss, das den jährlichen Austausch von tausend Jugendlichen aus der DDR und aus Frankreich vorsah. Als Mitterrand während seines Besuches der Leipziger Universität diese Einladung aus sprach, wandten sich umgehend Hunderte an das Amt für Jugend und Sport im MV, an die französische Botschaft in Ost-Berlin und auch an das DFJW, um sich über die Modalitäten für eine Frankreich-Reise zu erkundigen. Nachdem das Jugendwerk in Nantes bereits einen Schritt weiter gegangen war und sich bereit gefunden hatte, Interessenten aus beiden Teilen Deutschlands bei ihren Anträgen auf Ferienlager und Sprachkurse gleich zu behandeln, erschien das zu diesem Zeitpunkt von Mitterrand noch vertretene Prinzip der deutschen Zweistaatlichkeit fast schon als Anachronismus.

Nichtsdestotrotz setzte das DFJW seine Anstrengungen in ganz Deutschland fort, stieß bei seinen Aktivitäten in der ersten Zeit jedoch noch auf politische Hindernisse. Während die bundesdeutsche Seite den Zug in Richtung deutsche Einheit immer stärker beschleunigte, scheiterte die Gleichstellung der ostdeutschen Jugendlichen in den DFJW-Strukturen weiterhin an den Einreisevisa für ostdeutsche Jugendliche, die Frankreichs Behörden auch in der ersten Monaten des Jahres 1990 noch forderten. Hinzu kamen finanzielle Schwierigkeiten wegen der Nichtkonvertierbarkeit der DDR-Währung, so dass nur 130 DDR-Jugendliche bis Mai 1990 an den Austauschprogrammen teilnahmen.

Erst als sich die französische Regierung im Rahmen ihrer Politik der verstärkten Zusammenarbeit mit den Ländern Mittel- und Osteuropas im Bereich der Fremdsprachen und im „Prozess der progressiven Erweiterung des existierenden Kooperationssystems zwischen Frankreich und der BRD unter dem Gesichtspunkt der Vereinigung“ im Mai 1990



67^{me} Conseil d'Administration à Bad Honnef le 19 juin 1990.
De gauche à droite : Anton Pfeifer, Secrétaire d'Etat parlementaire du Ministère fédéral de la famille, Gert Hammer, Secrétaire Général de l'OFAJ, Cordula Schubert, Ministre de la Jeunesse et aux Sports de la RDA, Roger Bambuck, Secrétaire d'Etat français à la Jeunesse et aux Sports et Jean-Claude Routier, Secrétaire Général adjoint de l'OFAJ.

zu erleichternden Maßnahmen entschloss, stieg die Zahl der Teilnehmer aus Ostdeutschland umgehend an.

Das DFJW konstatierte auf ostdeutscher Seite darüber hinaus einen in DDR-Zeiten angelernten Verwertbarkeits- und Nützlichkeitsabgleich der aufgenommenen Informationen für Bildung und berufliches Fortkommen und vermerkte zugleich, dass sich die ehemaligen DDR-Bürger noch nicht gänzlich von der über Jahre angelernten passiven Konsumhaltung frei machen konnten, so dass das DFJW ab 1992 verstärkt darauf drängte, den Programmträgern den weiteren selbständigen Ausbau der Aktivitäten anzuvertrauen. Tabus und Missverständnisse waren in dieser ersten Phase noch an der Tagesordnung, sollten aber gleichzeitig als Teil des interkul-

turellen Lernens in dem „schwierigen Prozess des gegenseitigen Kennenlernens“ verstanden werden.

Jugendwerk zwischen der DDR und Polen zu beteiligen, verstärkte sich auch der Druck auf das DFJW, den veränderten Gegebenheiten in offizieller Form Rechnung zu tragen. Um diesen neuen Herausforderungen zu begegnen, luden Roger Bambuck und Ursula Lehr die ostdeutsche Ministerin Cordula Schubert (CDU), die in der Regierung von Lothar

de Maizière für Jugend und Sport zuständig war, zur Kuratoriumssitzung am 19. Juni 1990 nach Bad Honnef ein und verlegten damit beim DFJW die deutsche Einheit vor, wie sein damaliger Pressechef Roland Kaehlbrandt in der Rückschau anmerkte. Die erste frei gewählte Regierung der DDR hatte das noch von Mitterrand

und den alten Kräften in Ost-Berlin unterzeichnete Jugendabkommen nicht mehr in Kraft treten lassen, so dass nun die zum ersten und letzten Mal zusammengekommenen drei Minister in Bad Honnef in einer gemeinsamen Erklärung das DFJW auffordern konnten, den deutsch-französischen Jugendaustausch nun auch auf die DDR auszudehnen. Damit war das DFJW von nun an auch offiziell für die neuen Bundesländer zuständig und hatte „schon dreieinhalb Monate vor der deutschen Vereinigung einen klaren Arbeitsauftrag in ganz Deutschland“ bekommen. Mit dieser Entscheidung war auch die „50%-Regelung“ abgeschafft, die noch auf dem Prinzip der deutschen Zweistaatlichkeit beruht hatte.

Inhaltliche Präzisierungen erfuhr der gesamtdeutsche Auftrag auf einer Tagung der extra vom DFJW eingesetzten Arbeitsgruppe mit Vertretern der demokratischen Jugendgruppen und -verbände des „Runden Tisches der Jugend“ und des Ministeriums für Jugend und Sport der DDR

am 10./11. September 1990 in Ost-Berlin. Ergebnis der Diskussionen war, dass der Akzent zukünftig auf die Fortbildung der neuen Verantwortlichen von Austauschprogrammen hinsichtlich Pädagogik, Sprache und Landeskunde sowie austauschbezogener Informationen gelegt werden sollte.

Nachdem François Mitterrand und Helmut Kohl während ihres Gipfeltreffens am 18. September 1990 nochmals die Bedeutung des Jugendaustausches für die Integration der Ostdeutschen in „unsere Wertegemeinschaft“ hervorgehoben hatten, ging es dem DFJW auf der Tagung des Kuratoriums am 9. November 1990 in Lille darum, diese moralische Unterstützung „von ganz oben“ für die praktische Realisierung der gesetzten Ziele zu nutzen. In die führenden Gremien konnten ostdeutsche Vertreter nach den geltenden Regularien erst nach der für 1993 anstehenden nächsten Wahl des Verwaltungsrates aufgenommen werden, doch plädierte das DFJW dafür, vorzeitig ausscheidende Mitglieder durch ostdeutsche Interessenten zu ersetzen. Da ein solcher Fall jedoch nicht eintrat, wurde die Potsdamer Romanistik-Professorin Gerda Hassler erst 1993 erstes ostdeutsches Kuratoriumsmitglied des Jugendwerks.

Knistern im Gebälk und Sand im Getriebe

Weder in den Treffen der Multiplikatoren noch der Jugendlichen ließen sich die Unterschiede zwischen den beiden Teilen Deutschlands verwischen, so dass sich ein Schweigen einstellte: „Franzosen reagierten etwas verunsichert darauf, dass sie es jetzt zwar mit einem Deutschland zu tun haben, dessen Teile aber auf verschiedene Weise eine neue Identität suchen.“

Ohne Illusionen stellte das DFJW Ende 1991 fest, „dass die in den vielen Jahren gewachsenen Unterschiede noch eine ganze Zeit lang die Begegnungsrealität bestimmen werden und dass sie nicht nur ein Hindernis, sondern auch eine Chance für den Dialog sind.“

Die Integration der Neuen Länder in die Strukturen des DFJW

Nachdem der Staatssekretär im Ost-Berliner Außenministerium, Hans Misselwitz, angeregt hatte, die DDR-Jugendlichen auch offiziell in den deutsch-französischen Jugendaustausch einzubeziehen und darüber hinaus anbot, die bundesdeutschen Jugendlichen am



Die 67. Sitzung des Kuratoriums des DFJW am 19. Juni 1990 in Bad Honnef. Von links nach rechts: Anton Pfeifer, Parlamentarischer Staatssekretär im Bundesfamilienministerium, Gert Hammer, Generalsekretär des DFJW, Cordula Schubert, Ministerin für Jugend und Sport der DDR, Roger Bambuck, Staatssekretär für Jugend und Sport Frankreichs, Jean-Claude Routier, stellvertretender Generalsekretär des DFJWs.





Und sie registrieren einigermaßen verständnislos die neuen Probleme, die sich ergeben können, wenn Westdeutsche das ‚Gegenbild‘ verlieren.“ So ging es an den mentalen Realitäten vorbei, dass Roger Bambuck bereits 1990 die Vereinigung für abgeschlossen gehalten und darauf hingewiesen hatte, dass es nur noch ein Deutschland gebe. Im Kuratorium des DFJW herrschte hingegen Einigkeit, dass in den Programmen die asymmetrische Lage in Deutschland zu berücksichtigen sei, doch stellte sich in dieser Ausnahmesituation das aus dem Paritätsprinzip resultierende Problem der Finanzierung von außerordentlichen Maßnahmen wie die Eröffnung einer Außenstelle in Ost-Berlin. Als dieser Plan im Sommer 1990 vorerst ad acta gelegt wurde und vor allem in der deutschen Öffentlichkeit der Eindruck entstand, die Politik würde auf die große Nachfrage nicht angemessen reagieren, machte sich in der deutschen veröffentlichten Meinung Kritik breit, die weniger das Jugendwerk traf, als vielmehr den fehlenden Voluntarismus der zuständigen Politiker. So wurde u.a. bemängelt, dass sie das DFJW an der kurzen finanziellen Leine halten und auf die neuen Herausforderungen „gelassen und eher gleichgültig“ reagieren würden. Besonders wurde beklagt, dass der anfangs angedachte Plan eines Informationsbüros in Berlin gleich wieder zu den Akten gelegt worden sei: „Aber niemandem unter den Verantwortlichen scheint recht bewusst, wie groß unter den Jugendlichen in der DDR das Interesse ist und wie gering auf der anderen Seite das Taschengeld. Großzügige finanzielle Sonderzuweisungen sind jedenfalls nicht in Sicht.“

Doch seit Mitte der 90er Jahre war ein nachlassendes Interesse in den neuen Ländern an den vom DFJW unterstützten Programmen zu verzeichnen, so dass sie auch zehn Jahre nach der deutschen Wiedervereinigung noch in ihrem Diasporastatus verharrten, obwohl das DFJW seine Bemühungen um eine mentale

Angleichung fortsetzte und wie im Fall von Brandenburg die historischen Bindungen zu Frankreich über die Hugenotten in den Vordergrund rückte. Doch die Aufschlüsselung der Stipendiatenzahlen von 2000 der Deutsch-Französischen Hochschule in Saarbrücken unterstreicht trotz aller Anstrengungen die Diskrepanz zwischen alten und neuen Bundesländern: 24 Prozent der Programmteilnehmer kommen aus Baden-Württemberg, 19 Prozent aus Nordrhein-Westfalen, 10 Prozent aus dem Saarland, aber nur 7 Prozent aus Sachsen und 4 Prozent aus Brandenburg sowie Thüringen.

Diese Zahlen sollen nicht als Misserfolgsbilanz des DFJW gelesen werden, denn die verschiedenen in diesem Beitrag verwendeten Dokumente unterstützen die Feststellung von Ingo Kolboom, dass die Mitarbeiter des DFJW



in der Nachwendezeit „bewundernswerte Arbeit geleistet“ haben. Sie sind eher ein Hinweis für das Misstrauen der ostdeutschen Jugendlichen gegenüber organisierter Jugendarbeit nach den Erfahrungen mit SED und FDJ und für die Mängel des gesamtgesellschaftlichen Einigungsprozesses als Folge eines fehlenden staatlichen Voluntarismus, die deutsch-französischen Jugendbegegnungen zu einem Schwerpunkt der zukünftigen Arbeit zu machen. Während Adenauer und de Gaulle 1963 für den zivilgesellschaftlichen Austausch zwischen beiden Ländern ein Zeichen gesetzt und mit ihrem Versöhnungsakt „von oben“ bestehende Kontakte bestärkt bzw. neue Initiativen „von unten“ angestoßen hatten, fehlte es den

verantwortlichen Politikern nach 1989 an einem vergleichbaren politischen Willen. Obwohl die mentalen Unterschiede zwischen Ost und West gerade nach 1992 immer deutlicher hervortraten und auch vom DFJW als Konstante für die folgenden Jahre diagnostiziert wurden, reduzierte die Politik wieder die Mittel, baute in der Bundesrepublik ABM-Stellen ab und schränkte damit die Möglichkeiten des deutsch-französischen Jugendaustauschs in seiner Funktion als Erfahrungsfeld zur Überwindung der „Mauer in den Köpfen“ wieder ein. So stehen 40 Jahre nach Unterzeichnung des Élysée-Vertrages und Gründung des DFJW sowie 13 Jahre nach der deutschen Vereinigung die doppelten Erinnerungen an die deutsch-französischen Beziehungen nach 1945 weiterhin parallel nebeneinander. Da die Integration dieser beiden Versionen in eine gesamtdeutsch-französische Beziehungsgeschichte weiterhin auf sich warten

lässt, wird auch der Élysée-Vertrag mit seinen Bestimmungen noch einen langen Weg zurücklegen müssen, um endlich im Osten anzukommen. Dass 1999 jeder sechste Teilnehmer an den Programmen des DFJW aus den neuen Bundesländern kam, macht jedoch Mut für die Zukunft, denn wenn erst jeder fünfte aus Ostdeutschland kommt, wäre auch die innerdeutsche Parität erreicht. Um dieses Ziel zu verwirklichen, wird auch in Zukunft zivilgesellschaftliches Engagement und ein erhebliches Maß an Freiwilligkeit gefordert sein.

Ulrich Pfeil

L'INTÉGRATION DES NOUVEAUX LÄNDER DANS LES STRUCTURES ET LES PROGRAMMES DE L'OFAJ

L'OFAJ dans le climat de défiance franco-allemand après la chute du Mur

A l'époque du Mur de Berlin, les voyages à l'Ouest étaient réservés à un cercle restreint de membres « fiables » de la FDJ (*Freie Deutsche Jugend*, organisation de jeunesse de l'ancienne RDA). Aussi, les jeunes de l'Est ne tiennent-ils plus en place lorsque les frontières s'ouvrent en novembre 1989. Ce tournant inattendu de l'Histoire représente également un nouveau défi pour l'OFAJ. Il réagit en décidant aussitôt d'associer les jeunes de l'Est à la coopération franco-allemande. Alors qu'auparavant ces derniers ne pouvaient pas participer aux activités de l'OFAJ, le Conseil d'Administration, réuni à Nantes les 11 et 12 décembre 1989, prit une résolution courageuse et perspicace : sous l'égide de Roger Bambuck, Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports auprès du Ministre de l'Éducation, et d'Ursula Lehr, Ministre fédérale de la Jeunesse, de la Famille, des Femmes et de la Santé, il fut décidé que 50% des places réservées aux Allemands dans les échanges bilatéraux seraient immédiatement mises à la disposition de jeunes de RDA.



69^{ème} session du Conseil d'Administration à Erfurt le 1er juillet 1991, en présence d'Angela Merkel, actuelle chancelière allemande, à l'époque Ministre de la famille.

La définition d'autres modalités visant à renforcer la participation de jeunes de RDA est remise à la réunion suivante du Conseil d'Administration, en juin 1990, « afin d'attendre l'évolution de la situation en RDA et la mise en place de structures démocratiques ». En fait, le manque d'interlocuteurs, dû à l'absence d'orientation et de structures de l'organisation de la jeunesse dans cette période de mutation, entraîne l'échec pratique du « principe des 50% ».

Dans le contexte de la dissolution de l'état communiste, la position du président Mitterrand n'a pas manqué d'agacer : contrairement à son Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, François Mitterrand persiste à prendre en considération la frontière entre les deux Allemagne, et lors d'une visite officielle en RDA du 20 au 22 décembre 1989, il conclut avec cet Etat, prêt à s'effondrer, un accord bilatéral prévoyant l'échange annuel de mille jeunes de RDA et de France. Dès que le Président fait cette proposition lors de sa visite de l'Université de Leipzig, des centaines de jeunes s'adressent à l'administration de la Jeunesse et des Sports, à l'ambassade de France à Berlin-Est ainsi qu'à l'OFAJ, afin de se renseigner sur les modalités d'un voyage en France. L'office a déjà fait un pas en avant à Nantes et se trouve prêt à traiter de manière égale les demandes d'inscription aux camps de vacances et aux cours de langues déposées par des candidats des deux parties de l'Allemagne. Le principe des deux États allemands que Mitterrand continue d'appliquer semble alors presque anachronique.

Poursuivant néanmoins ses efforts dans l'ensemble de l'Allemagne, l'OFAJ se heurte dans un premier temps à des obstacles politiques. Tandis que la partie occidentale du pays progresse de plus en plus vite vers la réunification, les jeunes de l'Est, contraints d'obtenir un visa que l'administration française continue d'exiger dans les premiers mois de 1990, ne



Die 69. Kuratoriumssitzung am 1. Juli 1991 in Erfurt mit der damaligen Familienministerin und heutigen Bundeskanzlerin Angela Merkel.



sont pas encore sur un pied d'égalité quant à leur participation aux programmes de l'OFAJ. À cela s'ajoutent des difficultés financières dues à la non convertibilité de la monnaie est-allemande. Jusqu'en mai 1990, seuls 130 jeunes de RDA peuvent participer aux programmes d'échange.

Pourtant, en mai 1990, dans le cadre d'une coopération renforcée dans le domaine linguistique avec les pays d'Europe centrale et orientale, et d'un « processus d'élargissement progressif du système de coopération existant entre la France et la RFA en vue de la réunification », le gouvernement français prend des mesures d'allègement. L'effectif des participants de RDA augmente alors aussitôt.

En outre, l'OFAJ constate chez les participants de l'Est la capacité, acquise à l'époque de la RDA, de récupérer et d'utiliser les informations recueillies pour leur formation initiale et continue. Il note en même temps qu'ils n'ont pas su se libérer totalement de l'attitude de consommation passive acquise au fil des années, si bien qu'à partir de 1992, l'OFAJ insiste pour que les responsables de programmes élaborent les activités de manière autonome. Cette première phase connaît encore des tabous et des malentendus, qui doivent cependant être compris comme faisant partie de l'apprentissage interculturel au cours du « difficile processus de découverte mutuelle ». À la fin de 1991, l'OFAJ constate sans illusions

« que les différences consolidées au fil de nombreuses années détermineront encore longtemps la réalité des rencontres, et qu'elles ne sont pas seulement un obstacle, mais aussi une chance pour le dialogue. »

L'intégration des nouveaux Länder dans les structures de l'OFAJ

Hans Misselwitz, Secrétaire d'État du Ministère des Affaires étrangères de Berlin-Est, intervient pour suggérer d'intégrer officiellement les jeunes de RDA aux échanges franco-allemands et d'associer des jeunes de RFA à la coopération entre la RDA et la Pologne. L'OFAJ est alors soumis à une pression accrue pour tenir compte de façon officielle de la nouvelle situation. Pour répondre à cette nouvelle attente, Roger Bambuck et Ursula Lehr invitent Cordula Schubert, Ministre (CDU) de la Jeunesse et des Sports du gouvernement de Lothar de Maizière, à la réunion du Conseil d'Administration du 19 juin 1990 à Bad Honnef,



devançant ainsi la réunification, comme le soulignait dans une note Roland Kaehlebrandt, chef du service de presse de l'époque.

Le premier gouvernement de RDA issu d'élections libres ayant suspendu l'application de l'accord sur la jeunesse, signé par Mitterrand et les anciens dirigeants de Berlin-Est, les trois ministres réunis pour la première et la dernière fois à Bad Honnef invitent l'OFAJ, dans leur déclaration commune, à étendre les échanges franco-allemands de jeunes à la RDA. L'OFAJ est donc officiellement chargé de s'engager auprès des nouveaux Länder et « trois mois et demi avant la réunification, [la mission qu'il reçoit] concerne clairement l'ensemble de l'Allemagne ». Cette décision abroge en même temps la « disposition des 50% » fondée sur le principe de l'existence de deux États allemands.

Les termes de cette mission seront précisés les 10 et 11 septembre 1990 à Berlin-Est, par un groupe de travail mis en place dans ce but par l'OFAJ, avec des délégués d'organismes démocratiques et d'associations de la « Table ronde de la jeunesse », et du Ministère de la Jeunesse et des Sports de RDA. Il ressort des débats que l'accent devrait désormais être mis sur la formation des nouveaux responsables de programmes d'échange dans les domaines de la pédagogie et de la connaissance de la langue et du pays, ainsi que sur l'information.

Lors de la rencontre au sommet du 18 septembre 1990, François Mitterrand et Helmut Kohl soulignèrent l'importance des échanges de jeunes pour l'intégration des Allemands de l'Est à la même « communauté de valeurs ». Le Conseil d'Administration de l'OFAJ, réuni le

9 novembre 1990 à Lille, délibère ensuite sur les moyens de mettre à profit ce soutien moral « venu d'en haut » pour la mise en œuvre pratique des buts qu'il s'est fixé. D'après les règles en vigueur, il faut attendre les prochaines élections au Conseil d'Administration, prévues en 1993, pour intégrer des représentants de l'Est. L'OFAJ propose que, si des membres devaient se retirer, ils soient remplacés par des candidats est-allemands. Mais le cas ne se présente pas, et c'est seulement en 1993 que le Conseil d'Administration accueille son premier membre venu de l'Est, en la personne de Gerda Hassler, professeur de romanistique à Potsdam.

Craquements dans la charpente et sable dans l'engrenage

Au cours des rencontres de jeunes comme d'animateurs, les différences entre les deux parties de l'Allemagne n'ont pas pu être gommées, et le silence s'est installé :

« Les Français ont réagi avec une certaine incertitude au fait que s'ils étaient désormais face à une seule Allemagne, les deux parties du pays cherchaient leur identité par des voies différentes. Et c'est sans bien comprendre qu'ils ont enregistré les nouveaux problèmes qui pouvaient surgir alors que les Allemands de l'Ouest perdaient leur "contre-image". »

Les mentalités n'ont pas saisi que, dès 1990, Roger Bambuck tenait la réunification pour acquise, et déclarait qu'il n'y avait plus qu'une seule Allemagne. En revanche, le Conseil d'Administration de l'OFAJ avait considéré à l'unanimité que les programmes devaient tenir compte de l'asymétrie de l'Allemagne. Mais dans cette situation se pose le problème, dû au principe de parité, du financement de mesures exceptionnelles comme l'ouverture d'une antenne à Berlin-Est. Lorsque ce projet est temporairement mis de côté en à l'été 1990, on a, surtout en Allemagne, le sentiment que la politique ne réagit pas à la mesure de la demande. L'opinion publique allemande exprime une critique qui touche moins l'OFAJ que le manque de volonté politique des dirigeants. On leur reproche par exemple de mesurer chichement les aides à l'OFAJ et de répondre aux nouvelles attentes « avec nonchalance et une certaine indifférence ». On déplore surtout que le projet de bureau d'information à Berlin ait tout de suite été écarté :

« Mais parmi les responsables, personne ne semble avoir vraiment conscience du grand intérêt que manifestent les jeunes de RDA et du peu d'argent de poche mis à disposition. Quoi qu'il en soit, aucune mesure financière d'envergure n'est en vue. »

A partir du milieu des années 1990, on note un fléchissement de l'intérêt des nouveaux Länder pour les programmes soutenus par l'OFAJ et, dix ans après la réunification, leur participation reste marginale, malgré les efforts de l'OFAJ pour leur assurer l'égalité dans les mentalités, et ait mis en avant leurs liens historiques avec la France (Huguenots), comme dans le cas du Brandebourg. La ventilation des bourses octroyées pour l'Université franco-allemande, à Sarrebruck, met en lumière la différence entre anciens et nouveaux Länder : 24% des participants aux programmes viennent du Bade-Wurtemberg, 19% de Rhénanie-Westphalie, 10% de la Sarre, mais seulement 7% de Saxe et 4% du Brandebourg et de Thuringe. Les Allemands de l'Est sont également sous-représentés dans les programmes d'échanges de l'OFAJ de l'année 2000. Sur les 200 000 participants aux programmes annuels, seuls 10 000 viennent de l'Est.

Ces chiffres ne doivent pas être interprétés comme un constat d'échec de l'OFAJ. Les divers documents étayant cet article confirment ce que remarque Ingo Kolboom. Dans la période qui a suivi le changement de régime, les collaborateurs de l'OFAJ ont « fourni un travail admirable ». Mais la méfiance que les jeunes de l'Est nourrissent à l'égard des organismes de jeunesse après leurs expériences de la FDJ et du SED, ainsi que des faiblesses du processus d'unification de la société, conséquence du manque de volonté politique des dirigeants qui n'ont pas placé les rencontres de jeunes de France et d'Allemagne au centre de leur action. Bien que les différences de mentalité entre l'Est et l'Ouest soient apparues de plus en plus nettement après 1992 et aient aussi été diagnostiquées par l'OFAJ comme une constante pour les années suivantes, la politique a constamment réduit les moyens, supprimé des aides à l'emploi en RFA. La capacité des échanges franco-allemands de jeunes à fonctionner comme un champ d'expérience qui permettrait d'abattre les « murs dans les têtes » en a été limitée. Le fait qu'en 1999 un participant sur six aux programmes de l'OFAJ soit issu



des nouveaux Länder, est cependant encourageant pour l'avenir. Il suffit d'un sur cinq pour respecter la parité interne de l'Allemagne. La réalisation de cet objectif exigera encore longtemps une bonne dose d'engagement social et de bénévolat.

Ulrich Pfeil, Historiker, ist Professor für Deutschlandstudien an der Universität Jean Monnet in Saint-Etienne.

Der vorliegende Text basiert auf einem Artikel, der in ungekürzter Form im Jahr 2003 in dem Sammelband „Deutsch-französische Begegnung und europäischer Bürgersinn, Studien zum Deutsch-Französischen Jugendwerk 1963-2003“, Hrsg. Hans Manfred Bock, Opladen (Verlag Leske und Buderich) erschienen ist.

Ulrich Pfeil, historien, est Professeur d'études germaniques à l'Université Jean Monnet de Saint-Etienne.

Cet article a été plus largement développée par l'auteur dans le livre « **Les jeunes dans les relations transnationales, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse 1963-2008** », par Hans Manfred Bock, Corine Defrance, Gilbert Krebs et Ulrich Pfeil, aux Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris 2008.

JOURNALISTENREISE IN DIE PARISER BANLIEUES

Il y a quatre ans déjà, les poignantes images de barricades enflammées dans les banlieues françaises et d'altercations entre jeunes en colère et forcés de l'ordre bouleversaient l'opinion publique française et européenne. Si la situation s'est apaisée depuis, les problèmes à l'origine des émeutes n'ont pas disparu pour autant. De nombreux projets tentent, au niveau local, d'atténuer la crise. Dans quelle mesure les programmes d'aide déjà en place parviennent-ils à résorber les multiples problèmes auxquels se heurtent les jeunes des banlieues et à quoi ressemble vraiment, à l'aube de l'année 2010, la situation dans les quartiers défavorisés? C'est notamment à ces questions que onze journalistes allemands ont tenté d'apporter des réponses, au cours d'un séjour en banlieue parisienne organisé du 24 au 27 novembre par l'OFAJ et l'association de journalistes *Pressenetzwerk für Jugendthemen* (PNJ).

Lors d'une première escale à Gennevilliers, commune située au nord de Paris, les participants ont eu l'occasion de se familiariser avec le travail d'une Mission locale (structure communale d'aide aux jeunes en difficulté).

Les journalistes ont pu, grâce au soutien de la ville de Clichy-sous-Bois, passer toute une journée dans les quartiers de cette banlieue parisienne au sein desquels avaient éclaté les émeutes de 2005. Après avoir rencontré le maire de la ville, ils ont eu l'occasion de discuter avec des enseignants, des chargés de projets, ainsi qu'avec les jeunes d'une école et d'une maison de quartier. L'échange scolaire entre Clichy-sous-Bois et Neukölln soutenu par l'OFAJ et prévu pour mars 2010 a notamment fait partie des sujets abordés.

Une visite de l'Acse (agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) et de quelques-uns des projets qu'elle soutient actuellement était également au programme. Un représentant de la Secrétaire d'Etat à la ville, Fadela Amara, s'est aussi déplacé afin de s'entretenir avec les journalistes. Le séjour de ces derniers s'est achevé par une table ronde ouverte au public, rassemblant des spécialistes français et allemands de ces questions.

L'intégration et l'égalité des chances sont placées au cœur des actions de l'OFAJ depuis de nombreuses années. Dès l'automne 2005, juste après les émeutes à Clichy, l'OFAJ a par exemple organisé un séjour pour journalistes français à Francfort et Berlin sur le thème de l'intégration des étrangers en Allemagne. L'année suivante, en 2006, le réseau « Intégration et égalité des chances » a été lancé en partenariat avec la fondation Genshagen. Cette nouvelle plateforme est destinée aux divers acteurs engagés en faveur de l'intégration et de l'égalité des chances d'adolescents et jeunes adultes. Elle permet de mettre en réseau les multiplicateurs issus des régions Berlin/Brandenburg et Paris/Ile-de-France.

Brennende Barrikaden in den französischen Banlieues, aufgebrachte Jugendliche in Auseinandersetzungen mit der Polizei, all das wühlte vor vier Jahren die französische und europäische Öffentlichkeit auf. Die Situation hat sich inzwischen beruhigt, allerdings bestehen viele Probleme, die zu den Unruhen führten, weiterhin. Zahlreiche lokale Projekte versuchen Wege aus der Krise zu ebnen. Inwiefern können existierende Förderprogramme den vielfältigen Problemlagen der Jugendlichen entgegenwirken und wie sieht Ende 2009 die Lage in den benachteiligten Sozialräumen tatsächlich aus? Diesen und weiteren Fragen wollten elf deutsche Journalistinnen und Journalisten vom 24. bis 27. November auf einer Recherchereise nach Paris und in die Pariser Vorstädte nachgehen. Dazu eingeladen wurden sie vom DFJW und dem Journalistenverein *Pressenetzwerk für Jugendthemen* (PNJ).

Am ersten Tag ging es nach Gennevilliers im Norden von Paris. Dort konnten die Teilnehmer die Arbeitsweise einer Mission locale (kommunale Einrichtung zur Unterstützung benachteiligter Jugendlicher) kennen lernen.

Dank der Unterstützung durch die Stadt Clichy-sous-Bois verbrachten die Journalistinnen und Journalisten einen ganzen Tag lang in dem Pariser Vorort, in dem 2005 die Unruhen begannen. Neben dem Bürgermeister trafen Sie dort auch auf Lehrer, Projektverantwortliche sowie Sozialarbeiter und konnten in einer Schule und im Jugendclub mit Jugendlichen sprechen. Das DFJW plant für März 2010 einen

Fachkräfteaustausch zwischen Clichy-sous-Bois und Neukölln. Auch dieses Projekt wurde kurz angeschnitten.

Weitere Studienbesuche galten der staatlichen Fördereinrichtung ACSE und von ihr finanzierten Projekten. Auch der Büroleiter der Staatssekretärin für Stadtentwicklung, Fadela Amara, nahm sich Zeit für einen Austausch mit den Journalisten. Eine öffentliche Podiumsdiskussion mit Wissenschaftlern und Praktikern aus Deutschland und Frankreich rundete das Programm der Journalisten ab.

Für das DFJW ist das Thema „Integration und Chancengleichheit“ seit vielen Jahren ein wichtiger Schwerpunkt. Im Herbst 2005, kurz nach den Unruhen, hatte das DFJW eine Recherchereise für französische Journalisten nach Frankfurt (Main) und Berlin zu dem Thema „Integration von Ausländern in Deutschland“ organisiert. 2006 wurde das Netzwerk „Integration und Chancengleichheit“ ins Leben gerufen. Das DFJW schuf damit eine Plattform für Akteure, die auf dem Feld der Integration und der Chancengleichheit von Jugendlichen und jungen Erwachsenen tätig sind. Seither treffen sich regelmäßig im Rahmen des Netzwerks Akteure der Jugendarbeit aus Berlin/Brandenburg und Paris/Ile de France.

Corinna Fröhling, DFJW



Jeunes rappers à la Maison de la Jeunesse de Clichy-sous-Bois
Junge Rapper im Jugendzentrum von Clichy-sous-Bois

OFAJ-DFJW/Corinna Fröhling

EIN NEUER INTERNETAUFTRIFF FÜR DAS DFJW



Avec des statistiques en progression constante (31.000 abonnés à la newsletter et 3 500 visiteurs par jour en moyenne), l'OFAJ a, ces derniers temps, mené enquêtes et sondages pour cerner les besoins et les attentes des internautes, des jeunes et de ses partenaires. Cet été, le site a été repensé, testé auprès des utilisateurs, puis la migration des données a démarré.

Aujourd'hui, la page d'accueil du site tranche avec celle d'il y a presque 10 ans. Certes, elle garde les couleurs flashy du logo, mais elle est totalement remodelée. Dès l'affichage de la tête, l'internaute entre dans un environnement franco-allemand. A la une, des illustrations variées qui appellent au clic. La navigation est au choix : accès thématique ou accès par tranche d'âge. L'actualité de l'OFAJ y occupe une place privilégiée. Les offres de jobs et de stages ou le réseau de nos partenaires sont accessibles en un ou deux clics. Le site propose un choix de vidéos sur des projets franco-allemands. Pour montrer la vivacité du réseau de « Jeunes Ambassadeurs OFAJ » un blog leur est dédié. Enfin, chaque rubrique dispose d'une boîte à outils qui permet d'accéder aux fils RSS, aux formulaires ou aux publications de l'OFAJ. La rubrique « Presse » permet aux journalistes de s'abonner aux communiqués, consulter des dossiers thématiques, de télécharger des photos ou de s'inscrire à des programmes leur étant réservés.

Bien entendu, le site est entièrement bilingue et permet à tout moment à l'internaute de passer d'une langue à l'autre. L'OFAJ pense déjà à demain, se prépare à lancer la première communauté web franco-allemande et prévoit d'utiliser davantage les fonctionnalités du Web 2.0. « Nous voulons à l'horizon 2010 offrir davantage d'interactivité, toucher toujours de nouveaux publics, les fidéliser, bref battre de nouveaux records ! » déclarent les Secrétaires Générales de l'OFAJ, Béatrice Angrand et Eva Sabine Kuntz.

Annie Lamiral, OFAJ

Trotz erfreulicher Zahlen (31.000 Personen beziehen den Newsletter, und durchschnittlich zählt die Seite 3.500 Besucher pro Tag) hatte das DFJW mehrere Umfragen gestartet, um die Bedürfnisse und Wünsche seiner verschiedenen Zielgruppen zu ermitteln. Diesen Sommer wurde mit dem Relaunch begonnen, die Seite kritischen Benutzertests unterzogen und schließlich der Datentransfer vorgenommen.

Die frischen Farben des Logos sind geblieben, doch ansonsten ist nichts beim Alten geblieben – kein Wunder, ist die bisherige Seite doch mittlerweile zehn Jahre alt. Schon auf der Startseite wird der Benutzer mitgenommen in die Welt des Deutsch-Französischen. Die Navigation kann nun wahlweise über Rubriken oder über einen nach Altersklassen geordneten Zielgruppenzugang erfolgen. Besonders gefragte Informationen, wie z.B. die aktuellen Nachrichten des DFJW oder Angebote für Jobs und Praktika befinden sich gut sichtbar und zugänglich auf der Startseite – und ein passender Partner wird mit zwei Klicks gefunden. Zu besonders spannenden deutsch-französischen Projekten werden zweisprachige Videos angeboten. Über einen eigenen Blog für den ständigen Austausch zwischen Deutschland und Frankreich verfügt das neu eingerichtete Netzwerk der „DFJW-Juniorbotschafter“. Neu ist auch, dass viele Seiten über eine Art Servicebox verfügen, über die mühelos RSS-Feeds abonniert oder Formulare und DFJW-Broschüren heruntergeladen werden können. Auf der Presseseite können Journalisten Pressemitteilungen abonnieren, Themendossiers einsehen, Fotos herunterladen und schnell an Informationen zu Programmen, die ihnen speziell vorbehalten sind, gelangen.

Die Seite ist durchgehend zweisprachig, ein Klick reicht aus um von einer in die andere Sprache zu wechseln. Da Fortschritt aber ein ständiger Prozess ist, sieht das DFJW vor, im kommenden Jahr verstärkt von den Funktionalitäten, die das Web 2.0 bereithält, Gebrauch zu machen und die erste deutsch-französische Web-Community ins Leben zu rufen. „2010 soll die Seite noch interaktiver werden, neue Zielgruppen angesprochen und hinzugewonnen werden, kurz – wir möchten einen neuen Besucherrekord aufstellen!“ so Dr. Eva Sabine Kuntz und Béatrice Angrand, Generalsekretärinnen des DFJW.

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES SCHMÖKERN AUF DER FRANKFURTER BUCHMESSE

Parmi l'offre des 7 314 exposants, venus de plus de 100 pays différents, nous avons encore trouvé des trésors allemands, cette année, à la Foire du Livre de Francfort. Pour que ces chefs d'œuvre puissent être lus en France, il faut de bons traducteurs. Et l'OFAJ, avec le programme George-Arthur Goldschmidt, s'attache à les découvrir et à les accompagner dans leurs débuts professionnels.

Samedi 17 octobre 2009, les visiteurs ont pu écouter la lecture de trois participantes du programme. Celles-ci ont traduit le roman de Mathieu Lindon « *Mon cœur tout seul ne suffit pas* », celui de Monika Maron « *Endmoränen* » et une nouvelle de Uwe Tellkamp « *Lichtmaschinen* ». L'après-midi, une lecture en binôme de « *Endmoränen* » (ed. Fischer 2002) par l'auteur Monika Maron et sa traductrice Doriane Bousquet a eu lieu sur le stand d'Arte, dans le cadre de « Littérature en tandem ».

À l'occasion de la Foire du Livre de Francfort, l'OFAJ a publié son nouveau glossaire « *Métiers du livre* ». Ce livret, en format de poche, offre un aperçu de 600 substantifs, verbes, adjectifs mais également expressions permettant à tous ceux qui travaillent dans le monde de l'édition et du livre de mieux communiquer, pour faciliter l'échange dans ce domaine précis.

Certains termes sont difficiles à traduire car l'équivalent n'existe pas dans l'autre langue. C'est pourquoi se trouve, au centre du glossaire, une rubrique intitulée « regards croisés ». Elles donnent un éclairage sur le monde du livre qui est structuré différemment en France et en Allemagne et quelques informations sur les institutions et les événements majeurs de la vie littéraire de chaque pays comme la rentrée littéraire ou le mode de distribution des livres. Ces remarques doivent encourager et faciliter la communication entre les lecteurs.

Unter den Angeboten der 7.314 Aussteller aus 100 Ländern befanden sich auch in diesem Jahr französische Schätze auf der Frankfurter Buchmesse. Damit die Leser diese in deutscher Übersetzung lesen können, werden gute Literaturübersetzer gebaucht. Den

Nachwuchs dieser Branche fördert das DFJW. Am Samstag, den 17. Oktober 2009 konnten die Messebesucher in Frankfurt drei Stipendiatinnen des Georges-Arthur-Goldschmidt-Programms für junge Literaturübersetzerinnen und -übersetzer mit ihren Übersetzungen der Romane „*Endmoränen*“ von Monika Maron und „*Mon cœur tout seul ne suffit pas*“ von Mathieu Lindon sowie der Novelle „*Lichtmaschinen*“ von Uwe Tellkamp zuhören. Am Nachmittag fand eine zweite Lesung ganz besonderer Art statt: Bei der Veranstaltung „*Literatur im Tandem*“ am ARTE-Stand lasen die Autorin Monika Maron und ihre französische Übersetzerin Doriane Bousquet abwechselnd in beiden Sprachen aus dem Roman „*Endmoränen*“ (Fischer, 2002).

Pünktlich zur Frankfurter Buchmesse hat das DFJW sein neues Glossar „*Buchwesen*“ herausgebracht. Das Heft in Taschenformat bietet eine Übersicht von 600 Substantiven, Verben, Adjektiven, aber auch Redewendungen, die allen, die im Literaturbetrieb tätig sind, eine praktische Kommunikationshilfe sein sollen, um den Austausch in diesem besonderen Berufsfeld zu erleichtern.

Manche Begriffe sind schwierig zu übersetzen, weil das passende Wort in der anderen Sprache nicht existiert. Deshalb verdeutlicht eine interkulturelle Einführung zum Thema „*Buchwesen*“ in der Mitte des Glossars so manchen Unterschied in der Buchbranche in Deutschland und Frankreich. Diese Anmerkungen sollen inhaltliche Diskussionen und den Austausch zwischen den Leserinnen und Lesern fördern.

Katharina Kühn, Praktikantin im DFJW

APPEL À CANDIDATURE

**Devenez membre du Jury de la Berlinale !
L'OFAJ lance les inscriptions pour le jury du prix
*Dialogue en perspective***

Jeunes cinéphiles, critiques dans l'âme, peuvent dès à présent poser leur candidature jusqu'au 15 janvier 2010 pour devenir membre du jury franco-allemand qui décernera le prix *Dialogue en perspective*, à l'occasion du 60ème Festival International du Film de Berlin (du 11 au 21 février 2010). Ce prix, initié et soutenu par l'OFAJ, sera remis à l'un des films de la catégorie *Perspective du film allemand (Perspektive Deutsches Kino)*.

Conditions de participation à télécharger sur : www.ofaj.org.

AUSSCHREIBUNG

**Berlinale 2010 – Junge Jury gesucht!
Das DFJW startet Ausschreibung für die Jury des
Preises *Dialogue en perspective***

Junge Cineasten mit Leidenschaft zur Filmkritik können sich bis zum 15. Januar für die deutsch-französische Jury des unabhängigen Berlinale-Preises *Dialogue en perspective* bewerben. Der vom Deutsch-Französischen Jugendwerk (DFJW) gestiftete Preis wird bei der 60. Berlinale (11.- 21. Februar 2010) an einen Film aus der Berlinale-Sektion *Perspektive Deutsches Kino* verliehen.

Teilnahmebedingungen unter www.dfjw.org.

L'OFAJ - das DFJW

a la tristesse de faire part du décès de

tauert um

Dr. Jur. Reinhard Wilke

Sécrétaire Général de 1980 à 1983

Generalsekretär von 1980 bis 1983

La coopération interculturelle entre jeunes Français et Allemands lui tenait particulièrement à cœur ainsi que les échanges d'apprentis, d'étudiants, jeunes professionnels et artistes. Il s'est investi avec beaucoup d'engagement pour les relations franco-allemandes dans le domaine de la société civile comme au niveau politique. Nous lui en sommes très reconnaissants.

Die interkulturelle Zusammenarbeit zwischen deutschen und französischen Jugendlichen lag ihm dabei ebenso am Herzen wie der Austausch von Auszubildenden, Studierenden, jungen Berufstätigen und Künstlern. Er setzte sich auf zivilgesellschaftlicher Ebene mit großem Engagement für die deutsch-französischen Beziehungen ein. Dafür gebührt ihm besonderer Dank und Anerkennung.

L'OFAJ EN BREF

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Elysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à environ 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).



Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Elysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW rund 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliche Bildung, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).



18 - 22 janvier 2010 - Paris

Semaine franco-allemande.
Journées portes ouvertes : animations et ateliers
Plus d'infos : schaal@ofaj.org

18 - 29 janvier 2010 - France et Allemagne

Journée Découverte : Les élèves à la rencontre
du monde du travail franco-allemand
Plus d'infos : gratiot@ofaj.org, www.journeedecouverte.fr

22 janvier 2010 - Berlin

Remise des prix du concours « Les jeunes écrivent l'Europe »
Plus d'infos : paquier@ofaj.org

22 - 28 janvier 2010 - Berlin

Semaine franco-allemande à l'OFAJ.
Journées portes ouvertes : animations et ateliers
Plus d'infos : info@ofaj.org

24 - 28 janvier 2010 - Berlin

Formation de formateurs « Coaching interculturel et conseil
pour les rencontres franco-allemandes de jeunes »
Plus d'infos : boiteau@ofaj.org

11 - 21 février 2010 - Berlin

Jeune jury franco-allemand au Festival international du film de Berlin
Plus d'infos : cavillan@ofaj.org

24 - 26 février 2010 - Lübeck

« Valorisations des acteurs de la mobilité »
Réunion sur la formation professionnelle
Plus d'infos : boudjema@ofaj.org

20 mars - 28 juin 2010 - France et Allemagne

20^{ème} édition du programme franco-allemand
pour professionnels de l'édition
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

24 - 25 mars 2010 - Besançon

Réunion des correspondants académiques de l'OFAJ
Plus d'infos : jeuffroy@dfjw.org

14 - 18 avril 2010 - Hennef

Stage « Animation linguistique et nouveaux médias »
Plus d'infos : holtkamp@ofaj.org

19 - 24 avril 2010 - Sommières

« A la croisée des volontariats » : Formation AFPEJA/OFAJ
pour les formateurs des participants aux programmes de volontariat en
France et en Allemagne comme le Service volontaire européen (SVE) et le
Volontariat franco-allemand (VFA)
Plus d'infos : boudjema@ofaj.org

3 - 5 mai 2010 - Weimar

Réunion des Correspondants régionaux et des « Ländervertreter » de l'OFAJ
Plus d'infos : dittmar@ofaj.org, hartmann@ofaj.org

2 - 7 mai 2010 - Nancy, Sarrebruck

Dialogue transatlantique 2010 : « L'université en perspective »
pour des étudiants de France, d'Allemagne et des Etats-Unis
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org

18. - 22. Januar 2010 - Paris

Deutsch-Französische Woche.
Tage der offenen Tür: Animationen und Workshops
Mehr Infos: schaal@dfjw.org

18. - 29. Januar 2010 - Deutschland und Frankreich

Entdeckungstag: Schülerinnen und Schüler entdecken
die deutsch-französische Arbeitswelt
Mehr Infos: gratiot@dfjw.org, www.entdeckungstag.de

22. Januar 2010 - Berlin

Preisverleihung „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“
Mehr Infos: paquier@dfjw.org

22. - 28. Januar 2010 - Berlin

Deutsch-Französische Woche im DFJW.
Tage der offenen Tür: Animationen und Workshops
Mehr Infos: info@dfjw.org

24. - 28. Januar 2010 - Berlin

Fortbildung für Ausbilder: „Interkulturelles Coaching und Beratung
bei deutsch-französischen Jugendbegegnungen“
Mehr Infos: boiteau@dfjw.org

11. - 21. Februar 2010 - Berlin

Deutsch-französische Jury bei der Berlinale
Mehr Infos: cavillan@dfjw.org

24. - 26. Februar 2010 - Lübeck

Berufsausbildung: Anerkennung der „Mobilitäts-Akteure“
Tagung zur beruflichen Bildung
Mehr Infos: boudjema@dfjw.org

20. März - 28. Juni 2010 - Deutschland und Frankreich

20. Ausgabe des Deutsch-Französischen Programms
für Buchhändler und Verlagsmitarbeiter
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

24. - 25. März 2010 - Besançon

Jahrestagung der Austausch- und Fremdsprachenreferenten des DFJW
Mehr Infos: jeuffroy@dfjw.org

14. - 18. April 2010 - Hennef

Fortbildung „Neue Medien und Sprachanimation“
Mehr Infos: holtkamp@dfjw.org

19. - 24. April 2010 - Sommières

„Da, wo sich die Freiwilligendienste kreuzen“: gemeinsame Ausbildung
AFPEJA/DFJW für Ausbilder der Teilnehmer an Freiwilligendiensten
in Deutschland und Frankreich (Europäischer Freiwilligendienst und
deutsch-französischer Freiwilligendienst)
Mehr Infos: boudjema@dfjw.org

3. - 5. Mai 2010 - Weimar

Tagung der Ländervertreter und der „Correspondants régionaux“ des DFJW
Mehr Infos: dittmar@dfjw.org, hartmann@dfjw.org

2. - 7. Mai 2010 - Nancy, Saarbrücken

Transatlantischer Dialog 2010: „Universitätskulturen Geschichte und
Perspektiven der Hochschulausbildung in Europa und Nordamerika“
für Studierende aus Deutschland, Frankreich und den USA
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

Alle Angaben ohne Gewähr - Aktueller Kalender im Internet unter www.dfjw.org

Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich : Dr. Eva Sabine Kuntz, Béatrice Angrand
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling, Florence Batonnier

Coopération / Mitarbeit: Anke Ben Abdessalem, Camille Bucher, Colette Buffière, Regine Dittmar, Heike Hartmann,
Anne Jardin, Katharina Kühn, Annie Lamiral, Emilien Médail, Nicolas Peretti, Stéphanie Schaal, Hanna Schwarz.

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne

© OFAJ/DFJW, 12/2009